

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de Master II**

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des textes et des discours.

Titre

**Analyse sémantique et sociolinguistique des patronymes Kabyle : cas du
village de SOUK EL HAD commune de Timizart, daïra de
OUAGUENOUN, wilaya de TIZI-OUZOU »**

Présenté par :
Mlle BOUALI Fazia

Encadré par :
Mme. OUMATOUK.F

Jury de soutenance :

Présidente : BENAFAA S.
Encadreur : OUMATOUK F.
Examinatrice : BOUAZIZ S.

**Année universitaire
2016/2017**

Remerciement

J'adresse mes sincères remerciements à **Mme. Oumatouk**, ma directrice de recherche, qui n'a ménagé ni son temps ni sa patience pour que ce travail arrive à son terme.

Mes vifs remerciements vont à mes frères, sœurs et mes amis. Mes remerciements expressifs sont adressés à ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les effectifs de l'APC de Souk El Had.

Dédicace :

Je dédie ce travail à mes chers parents et à mes adorables frères et sœurs

A toute ma famille BOUALI et GHALEB

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
-------------------	---

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I

L'ONOMASTIQUE ET NOM PROPRE

1-Bref historique de l'onomastique	6
2-L'étymologie et définition.....	6
3-Les branches de l'onomastique.....	7
4- Les domaines de l'onomastique	9
5-Le nom propre.....	15

CHAPITRE II

LA LEXICOLOGIE ET LA SEMANTIQUE

1- La lexicologie	20
2-La morphologie	21
3- La formation des mots	23
4- Typologie des procédés de formation.....	24
5- La sémantique :	28

CHAPITRE III

LA SOCIOLINGUISTIQUE

1- Bref aperçu historique de la sociolinguistique	32
2-Définition de la sociolinguistique :.....	32
3-Les grandes tendances de la sociolinguistique :	33
4-Les types des variations langagières :	33
5- Concepts fondamentaux de la sociolinguistique.....	35
6- Objet d'étude de la sociolinguistique	36

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I

CADRE METHODOLOGIQUE

1- Méthodes et techniques utilisées	39
2- Définition et présentation du corpus :.....	39
3-Définition et présentation du questionnaire :.....	40
4-Systematicité du questionnaire	40
5- Les objectifs du questionnaire	40
6-Définition de l'échantillon et de la population :	41
7-Le choix de l'échantillon et de la population :.....	42
8- Définition et types de l'échantillonnage :.....	42
9-Les différents modes d'interrogation :.....	44

CHAPITRE II

LES TYPES DE TOPOS-ANTHROPONYMES RECUEILLIS DANS LA REGION DE SOUK EL HAD

1-Présentation géographique de la région SOUK EL HAD :.....	46
---	----

2-Les types de topo-anthroponyme (classification) :..... 46

CHAPITRE III

ANALYSE SOCIOLINGUISTIQUE ET INTERPRETATION DES DONNEES DANS

LE QUESTIONNAIRE

1-Analyse du questionnaire : 67

2 Analyser les données personnelles (question n° 01 et n° 02 l'âge et le sexe) 68

CONCLUSION..... 74

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

Introduction

Nous partons de l'idée générale selon laquelle l'onomastique est une branche de la lexicologie qui a pour objet l'étude des noms propres, leur étymologie, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés. Cette étude est répartie en deux branches, l'anthroponymie (qui s'occupe des noms de personnes, noms de famille, prénoms, sobriquet...etc.) et l'autre c'est la toponymie (concernant les noms de lieux) (ville, village, pays, montagne, rivière, champ ...etc.). Le nom propre constitue l'un des éléments majeurs dans la dénomination, la catégorisation et la singularisation.

Notre étude porte sur l'onomastique et particulièrement sur les topos-anthroponymes. Le topo-anthroponyme est un patronyme avec une composante toponymique.

Nous admettons que le système patronymique algérien ne reflète pas le caractère ancestral d'une filiation établie depuis des millénaires. F.BENRAMDANE a souligné que les noms au MAGHREB ont un rapport à la terre. Il considère que le substrat de base dans l'anthroponymie algérienne s'attèle à la couche libyco-berbère et que celle-ci s'étale sur des milliers d'années. Par exemple, « Idir » et sa variante « Yedder » : « ce nom est inscrit sur une stèle archéologique datée de 2000 ans.

Et d'ajouter « que si on devrait connaître dans une région les noms les plus anciens, il faut interroger les noms des cours d'eau et les noms des montagnes parce qu'ils demeurent un repère historique ».

Cet argument nous a permis de construire notre travail pour vérifier les résultats de cette esquisse.

A travers notre travail de recherche, nous allons nous appuyer sur l'approche onomastique qui s'intéresse en l'occurrence à la topo anthroponymie, se rapportant à l'étude des patronymes sous l'influence de l'espace géographique (toponymie).

A cet effet, nous allons réaliser une enquête sociolinguistique auprès des citoyens du village SOUK EL HAD, en distribuant des questionnaires dont les réponses constitueront notre corpus. Nous allons sélectionner parmi eux les noms topo anthroponymiques à savoir ceux qui portent une composante toponymique.

Nous avons choisi de travailler ce thème dont l'intitulé est l'« Analyse sémantique et sociolinguistique des patronymes kabyles : cas du village de Souk el Had, commune de Timizart, wilaya de Tizi-Ouzou » pour les raisons suivantes :

- pour éclaircir quelques points qui entourent l'une des branches de l'onomastique, à savoir la topo-anthroponymie.

-Il constitue une source d'inspiration pour cerner l'origine des patronymes ;

- pour différencier les anthroponymes des toponymes et distinguer la relation entre eux (étudier le rapport de corrélation) ;

Cela nous a poussé à poser un ensemble de questions :

- quel est l'impact de l'espace géographique sur le choix des topo-anthroponymes ? ce choix est-il d'ordre géographique ? floral ? faunique ?
- y'a-t-il une relation entre le choix des patronymes et le lieu d'origine de la personne nommée ?

A partir de cette problématique, les hypothèses suivantes peuvent être émises :

- le choix des topos-anthroponymes serait motivé par le territoire géographique ;
- cette dénomination serait influencée par d'autres facteurs, tels que : la faune, la flore, l'objet...etc.,

Notre travail est constitué de deux parties : théorique et pratique. Nous exposerons d'abord dans la première partie quatre chapitres théoriques. Le premier portera sur l'onomastique et le nom propre. Dans le deuxième chapitre, nous aborderons la lexicologie, la morphologie et la sémantique. Dans le troisième chapitre nous présentons la sociolinguistique. La deuxième partie est consacrée à l'expérimentation dans laquelle nous avons abordé trois chapitres. Dans le premier chapitre nous présenterons le cadre méthodologique. Dans le deuxième chapitre, nous classerons les types des topo-anthroponymes recueillis dans la région de Souk El Had. Enfin, le troisième chapitre portera sur l'analyse sociolinguistique des données rassemblées.

Partie théorique

Chapitre I :
L'onomastique et nom propre

1- Bref historique de l'onomastique

L'onomastique est née à la fin du XIX^e siècle. Le mot, apparu pour la première fois comme substantif en 1868. L'onomastique prend en charge la toponymie qui est l'étude des noms de lieux et l'anthroponymie qui est relative à l'étude des noms de personnes.

Dès les années 1880, certains historiens comme Fustel et Coulanges s'intéressent à l'onomastique. Le véritable fondateur de la discipline c'est Albert DUZZAT, il a créé la Revue internationale entre 1926 et 1948 où il a codifié les méthodes et les formules de l'onomastique.

L'onomastique a une relation étroite avec l'étymologie, l'étude de l'origine des noms propres permet de les dater, et d'en discerner la signification première. L'onomastique se rapporte donc à l'étude avec une certaine précision des vagues d'implantation des peuples sur un territoire donné. Elle permet de suivre les vagues migratoires en étudiant la distribution de certains anthroponymes à travers le territoire. En ce sens, elle est considérée un moyen important pour la géographie des migrations et pour l'analyse cartographique.

Les noms de lieux et de personnes renvoient à de diverses multiples réalités : ils peuvent évoquer des caractères topographiques (une clairière, une rivière, une colline), des activités spécifiques.

L'anthroponymie, emploie des techniques d'approches élaborées : la codification des noms de famille n'est intervenue en France qu'avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 ; auparavant, l'héritage du nom était question de coutume régionale.

L'onomastique est une étape obligée pour la plupart des études historiques contemporaines ; est une science auxiliaire de l'histoire que comme une branche historique autonome. (D'après Microsoft Encarta, 2009).

2-L'étymologie et définition

2-1 L'étymologie

L'onomastique vient du grec « onomastickos » « relatif au nom linguistique. Etude science des noms propres, et spécifiquement des noms de personnes. (Le petit robert, 1984 : 05)

2-2 Définition

L'onomastique au sens large est la science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'un objet, etc., ou qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne. (Baylon CH et Fabre, 1982 :5). Au sens restreint, traditionnellement, le nom onomastique n'a pas pour tout le monde la même valeur.

3-Les branches de l'onomastique

3-1 La toponymie

3-1-1 L'étymologie

Avant 1969 de top(o)-et-onymie : en linguistique :

1. Ensemble des noms de lieux (d'une région, d'une langue.
2. Partie de la linguistique qui étudie les noms de lieux. (Le petit Robert 2011 :257)

3-1-2 Définition

La toponymie (du grec topo, lieu, et onoma, nom) est une science qui a pour objet l'étude de la formation et de l'évolution des noms de lieux, ou toponymes. C'est également l'ensemble des noms de lieux d'un pays ou d'une région, d'une carte ou d'une nomenclature. (<file:///POSTE09/Dossier> Partagé/comprendre la toponymie-Edu...)

Le toponyme, (du grec, lit. « nom de lieu »)-Nom*designant un lieu géographique, commune, lieu-dit, rivière, montagne, lac, région, pays, etc. (**TOURNIE N, et autres,2009 :343**).

3-1-3 Les catégories de la toponymie

La toponymie se subdivise en plusieurs catégories

L'hydronymie (du grec hydros « eau » et onoma) étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux, etc ;

L'oronymie (du grec oros « montagne ») étudie les noms de montagne, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévation quelconques, de roches, etc. ;

L'odonymie (du grec odos »route, rue) étudie les noms de rues, mais aussi les noms de chemins et de routes et, plus largement, de toute voie de communication. **Microtoponyme**, nom de lieu local (souvent un quartier, ou une parcelle cadastrale)

Choronymie, nom de lieu ou de région issu d'une caractéristique géographique ou une particularité environnementale ;

Gentilé, désignation des habitants d'un lieu ;

La toponymie proprement dite, c'est l'étude d'agglomération humaine (villages, hameaux et villes ;

La microtoponymie, c'est l'étude des noms des lieux peu habités (les châteaux, les fermes isolées et les forêts) ;

Hagiotoponymie, nom de lieu en rapport avec la sainteté. (Baylon, CH.et Fabre, 1984 : 6).

3-1-4 L'objet de la toponymie

La toponymie est d'abord, pour Dauzat, un chapitre « précieux de la psychologie sociale ». Les désignations des lieux habités et de l'environnement (rivières, plaines, vallées et montagne) sont de précieuses informations pour comprendre l'âme d'un peuple, ses sentiments, ses préférences, ses choix. La toponymie ressortit à la recherche ethnologique. (La toponymie est en outre pleine d'informations pour l'historien et l'archéologue. C'est que la toponymie est en relation avec les migrations des peuples, les conquêtes de territoires, les colonisations et les libérations ? Avec l'histoire des civilisations. Et donc avec l'histoire des langues.

Elle peut trouver sa légitimité dans son objet propre, qui est de donner l'origine et le sens des choix désignatifs des sociétés humaines pour nommer les hommes qui les composent et les lieux que ces hommes habitent. **Baylon, CH.et Fabre, 1984 : 39).**

3-2 L'anthroponymie

3-2-1 Définition

L'anthroponymie (du grec anthropos « homme ») et « onoma » « noms » s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes. (Baylon, CH.et Fabre, 1984 : 6)

L'anthroponymie, de anthropo- et -Onymie partie de l'onomastique qui étudie les noms de personnes. (**Le petit Robert, 1984 :101).**

L'anthroponymie étudie les noms de personnes, c'est une partie de l'onomastique (étude des noms propres en général) ainsi que c'est une branche à part de la linguistique. (**Roland Barthe.1990 :10)**

3-2-2 Les catégories anthroponymiques

Les noms de personnes se répartissent, du point de vue de leur origine en quatre catégories :

Les anciens noms de baptême : les noms de baptême représentent un contingent très important parmi les noms de famille actuels. Ils se divisent en deux grandes catégories : les noms germaniques et les noms bibliques (chrétiens).

La catégorie la plus ancienne est celle des noms d'origine, tout au moins pour les nobles (d'après leur terre).

Les noms d'origine, ce sont des noms qui rappellent le lieu de provenance d'un individu : ils renvoient à un pays, une région, une localité, un habitat, un écart ou un lieu-dit. Ils concernent aussi bien les individus que les immigrés, les nobles ainsi que les roturiers.

Les noms de professions (métiers), certains de ces noms se rapportent directement au métier exercé par l'individu qu'ils désignent, d'autres renvoient à un attribut de ce métier (outil, enseigne, local, etc.). (Baylon, CH.et Fabre, 1984 : 218).

Les sobriquets : Les sobriquets sont nombreux et reflètent des attributs forts divers. Ils représentent les caractéristiques d'une communauté, que l'ironie et la malveillance sont des critères essentiels pour désigner les individus ou une partie des individus qui la composent. (Baylon, CH.et Fabre, 1984 : 218).

Le sobriquet peut être aussi un nom de métier, d'origine ou un nom de baptême.

(Baylon, CH.et Fabre, 1984 : 169).

Les hypocoristiques : sont obtenus de plusieurs façons et d'abord par l'addition pure et simple d'un suffixe. (Baylon, CH.et Fabre, 1984 : 172).

4- Les domaines de l'onomastique

4-1 L'anthropologie (ethnographie, ethnologie)

Elle s'intéresse au nom propre, aux différentes formes de la dénomination dans les sociétés exotiques. Les anthropologues analysent le nom propre dans un cadre révélateur.

4-1-1 Nomination et rites de passages

Ce sont les étapes du développement des personnes qui sont définis socialement. L'une des marques sociales prédominantes est la domination d'un nouveau nom en tant qu'acte de :

- Naissance, adoption ;
- Passage à un âge adulte ;
- Mariage ;
- Survie à une maladie grave ;
- Paternité, maternité ;

- Veuvage ;
- Mort.

4-1-2 Universalité et fonctions du nom

L'intérêt du nom de l'individu est identifié dans toutes les sociétés, spécialement dans son rôle de classement de lignée.

4-1-3 Les tabous parentèles

La majorité des cultures se conforment à certaines règles, l'analyse des mots de parenté est l'un des domaines essentiels pour la nomination.

4-1-4 Asymétrie dans le traitement des hommes et des femmes

Dans le statut social, des hommes et des femmes entraînent des systèmes de nomination pareillement asymétriques.

4-1-5 Titres et honorifiques

Les systèmes de nomination peuvent être grammaticalisés et réserver un ensemble d'unités de la phrase, cependant la politesse hors du « tu » et du « vous » n'est pas une question de syntaxe en français.

4-2 Démographie et biologie humaine

En faisant l'étude des populations, le nom est considéré comme un simple outil statistique

- Migration et définition de régions d'après la prévalence de certains prénoms ou patronymes, leur structure et leur morphologie;
- Migration et date établies par l'intermédiaire des noms de lieux ;
- Mortalité des populations à patronyme hispanique aux Etats-Unis ;
- Estimation du nombre d'américains d'origine asiatique d'après leurs noms ;
- Système d'alliance dans l'histoire des populations instauré à partir de l'analyse de la distribution des noms.

4-3 Economie et statistique

Nous pouvons les présenter en trois points essentiels tels que : (statistique, vie économique et noms de lieux)

4-3-1 Statistique

- Longueur moyenne des patronymes
- Lettre initiale la plus utilisée dans les noms ou les prénoms
- La longueur moyenne des patronymes, des noms de personnes
- Echantillonnage ethnique réalisé à partir de patronyme.

4-3-2 Vie économique

En recensement, le nom est considéré comme indicateur essentiel de la personne. Dans les principaux Etats industrialisés, les services du recensement organisent des plans informatisés de l'ensemble du pays, représentant, outre les villes, chaque immeuble, chaque rue, ainsi que son nom et ses coordonnées géographiques. Ces outils de travail seront disponibles à la recherche onomastique.

En histoire de la vie économique, consiste à la distribution des métiers dans une ville au Moyen- Age à travers du patronyme de ses habitants.

En administration gouvernementale, les impôts maintiennent des registres des noms et des lieux.

En postes et télécommunication françaises, ils commercialisent leurs fichiers, dans lesquels comportent des informations anthroponymiques qui comportent les noms commerciaux, un fichier informatisé d'un ensemble des rues (nom de la rue, nom de l'agglomération, code postal).

4-3-3 Noms de lieux

Les pays industrialisés ont informatisés un ensemble de leurs données géographiques.

4-4 Droit et sciences politiques

Nous pouvons les résumer en trois positions (noms commerciaux, l'Etat et les noms de personnes, noms géographiques)

- Noms commerciaux, noms de sociétés, c'est la propriété du nom
- Règlement portant les noms admis par l'état civil (prénoms libres ou tirés de liste officielle, nombre des prénoms admis, titres de noblesse, signification de l'ordre des prénoms et leur évolution historique) ;
- Etat civil obligatoire, l'adoption, enregistrement des naissances, mariages, morts ;
- Droit de changer de nom et de choisir un autre patronyme qu'on veut ;
- Question du droit pour une femme de garder ou pas son propre patronyme au mariage

4-5 Généalogie

4-5-1 Lien de parenté, se fait par :

- L'établissement d'arbres généalogique ;
- Le lien entre plusieurs noms dans un fichier, concernant la distribution des noms afin de voir si les noms sont statistiquement associables.

4-5-2 Micro- histoire sociale

- Etablir la composition sociale et les alliances des personnes dans les différentes classes sociales.

4-6 Grammaire

4-6-1 Morphologie et syntaxe

- Genre, le genre des noms de ville de France ;
- Article, présence avec noms de pays, présence ou absence de l'article avec nom et prénom selon les dialectes ;
- Diminutif, fréquence et structure des diminutifs (prénoms, patronymes, toponymes) ;
- Préposition, toponymes et article, c'est un choix des prépositions accompagnant un générique ou un toponyme

4-6-2 Nom propre et nom à majuscule (statut des types de nom propre et le degré d'onomasticité)

- La majuscule est un fait de grammaire écrite qui est une caractéristique onomastique récente.

4-6-3 Grammaire comparée du nom propre dans divers dialectes d'une langue et diverses langues

Selon Peterson le passage des noms des individus à l'état de nom commun des langues romaines, est un thème marginal pour la grammaire comparée.

- Selon l'ouvrage de Peterson sur le passage des noms de personnes à l'état de nom commun dans les langues romaines, il est un sujet secondaire pour la grammaire comparée.

4-7 Géographie et urbanisme

4-7-1 Nomenclature et organismes d'Etat ou internationaux

Il s'agit des organismes internationaux et nationaux pour la standardisation des noms géographiques ;

Organismes gouvernementaux divers, postes, institut géographique national pour les noms en France, ministère de l'intérieur, affaires étrangères.

4-7-2 géographie culturelle et humaine

On distingue

- Nature et distribution des hagiotoponymes en France
- Micro-géographie, c'est comment se nomment et se définissent les quartiers d'une ville ;
- Colonisation et multilinguisme, le paysage linguistique et culturel (noms de rues, noms de pays), la politique des Etats et le statut des toponymes appartenant à des minorités linguistiques, représentation de ces toponymes sur les cartes.

4-7-3 Urbanisme

Systèmes de rues et noms de rue tel que « avenue », « boulevard », architecture de la ville.

Nomenclature des rues, ainsi la ville de Paris publie des notes historiques détaillées sur les modifications du nom de ces rues.

4-8 Histoire- histoire sociale

Il se désigne par :

- Processus de transmission du prénom et du nom
- Normes d'usage du « tu », du « vous » et « il » en français, ces règles révèlent les liens sociaux et individuels.

4-8-1 Révolutions

- L'utilisation de la deuxième personne du singulier « tu », prénom, titres, ce sont des conséquences des révolutions françaises
- Remise en cause du nom comme capital symbolique

4-8-2 Esclavage

L'esclavage est la colonisation par excellence, le choix des noms des esclaves sont un domaine essentiel de l'histoire sociale de cet acte meurtrier.

4-8-3 Histoire ancienne et archéologie

Le nom propre possède une importance dans l'étude des enregistrements et de façon générale dans l'histoire ancienne.

4-8-4 Décolonisation et colonisation onomastique

La décolonisation, s'indique par la recherche d'une identité nationale par le rejet des noms imposés, par le choix des noms évoquant soit l'héritage avant la colonisation, soit les dates et événements indiquant l'accession à l'indépendance politique.

L'histoire des colonisations est une histoire de la conquête symbolique du paysage et du mode de dénomination des personnes.

4-9 Linguistique

La linguistique s'intéresse peu au nom propre, mais prend en charge l'étude de la place qu'il occupe.

4-9-1 Analyse du discours et pragmatique

Le nom propre, c'est le principe de l'illustration claire du principe de coopération discursive, choix du nom de lieu en fonction des savoirs de l'individu à qui je parle, le principe s'emploie au choix du nom de personne.

4-9-2 L'anaphore dans le discours

Pourquoi et quand employer l'une des cinq formes d'anaphores ou de cataphore, par exemple dans le cas des noms de personne,

- Nom propre, patronyme, prénom
- Pronom, elle, ça, il ;
- Classificateur, l'homme, la française ;
- Description définie, la petite

4-10 Sociologie – Sociolinguistique

4-10-1 Le nom comme marque de l'identité sociale

Le patronyme, est une étiquette d'affiliation géographique ou ethnique, une sociologie des noms et prénoms perçus à une certaine époque, d'où certaines réactions (changement de nom).

4-10-2 Transmission sociale d'un capital symbolique

- Le nom de famille, il est indispensable, d'où transmission du nom du père ;
- Le prénom, il est requis, librement choisi et gratuit ;
- Le prénom religieux, c'est la transmission d'un bien spirituel par le choix d'une marraine ou d'un parrain.

4-11 Zoosémiotique

4-11-1 Le nom propre dans d'autres systèmes de signes

- Différents langages gestuels, des sourds...etc.
- Sémiotique animale
- Communication animale, noms de lieu, nom et identité

4-11-2 Linguistique (ou grammaire) cognitive

- La syntaxe des noms de lieux, est une série de processus langagiers sensibles aux situations de discours et à leur représentation cognitive.
- Classification linguistique des différents types du nom propre

4-12 l'étiologie

Elle s'intéresse à l'explication des causes qui ont régi la formation de la toponymie. (Nouvelle revue d'Onomastique n° 15-16-1990).

5-Le nom propre

5-1 Etymologie du nom propre

(du grec, lit. « nom de lieu »)-Nom *désignat un lieu géographique, commune, lieu dit, rivière, montagne, lac, région, pays, etc. Les toponymes, en tant que tels, comme les anthroponymes*, ne font pas partie du lexique. ((TOURNIER N. et autres, 2009 :116).

5-2 Définition du nom propre

On oppose traditionnellement les noms communs* et les noms propres, ces derniers désignant en particulier une personne (anthroponymes*) ou un lieu (toponymes*), voire une marque, un objet, considérés comme uniques ou distinctifs. On convient que les noms propres ne font pas partie du lexique*...etc. (**Ibid :116**)

Le nom propre appartient à une personne, un groupe de même catégorie, il commence par une majuscule sauf en tête d'une phrase ou d'un alinéa. (<http://rives.revues.org/document121.html>)

5-3 Classe du nom propre

On peut le subdiviser en six catégories

- Les anthroponymes, les personnes : patronymes, pseudonymes, prénoms, gentilés...etc ;
- Les préronymes, les comètes, les astres, les ouragans, les zones de basse et de haute pression ;
- Les toponymes, les noms de lieux, villes, pays, microtoponymes, hydronymes ;
- Les zoonymes, les noms d'animaux ;
- Les ergonomes, titres d'ouvrages, de films, le nom de marques, d'entreprise, de publication...etc ;
- Les paraxonymes, les maladies, les évènements culturels et les périodes

5-4 Fonctions du nom propre

La fonction du nom propre est d'identifier les personnes. Il a un double référent qui est un individu bien déterminé, mais aussi un objet concret ou un symbole.

Le sens du nom propre est une description symbolique de la personne qui le porte. Les noms propres désignant des hommes qui sont relativement différents de ceux désignant des femmes.

Le choix du nom est guidé par les intentions particulières des parents. La majorité du lexique de la langue sera mise à contribution, toute racine peut composer un nom propre. (http://www.qucosa/document/9840/7_10_data/qucosa/documents/9840/7_10_yahaya.pdf)

5-5 Le statut du nom propre

Ce qui est considéré comme étant le prénom dans la civilisation occidentale est l'identité de la personne. Le patronyme qui est en général le nom du père, perd ici sa prédominance.

L'individu est l'enfant de son père, le nom du père suit le nom de l'individu ; si le nom du père n'est pas repris, on se réfère au nom de mère.

Le nom propre n'est pas figé ; il peut changer quelques jours après la naissance. Au cours de son existence, l'homme peut avoir d'autres noms (pseudonymes) ainsi nous reconnaissons deux tendances différentes des anthroponymes :

- pour distinguer les individus entre eux ;
- relever les changements du statut des individus en modifiant son nom.

Les différents stades de la vie permettent un changement relatif à l'identité de la personne. Chez certaines sociétés, un adulte qui vient d'avoir un enfant perd tout de suite sa première appellation.

La seconde situation sociale qui permet à l'homme de changer de statut est l'accomplissement de ses devoirs coutumiers qui lui permettent d'avoir un deuxième titre nominatif.

(http://www.qucosa/document/9840/7_10_data/qucosa/documents/9840/7_10_yahaya.pdf)

5-6 Typologie du nom propre

5-6-1 La typologie référentielle

Les anthroponymes, ce sont des prénoms, surnoms, pseudonymes, ethnonymes, nom de famille, noms mythologiques.

Les toponymes, ce sont des noms d'oronymes, odonymes, hagianymes, hydronymes.

Les paraxonymes, ce sont des noms de maladies.

Les ergonymes, ce sont des réalités matérielles qu'on invente et à qui on donne un nom (produits, machine).

Les phénonymes, ce sont des noms des phénomènes naturels et astres.

5-6-2 La typologie taxinomique

Le nom propre a une fonction classifiante et désignative, il personnifie est celui qui renvoie à un référent, donc il est désignatif.

Chapitre II :
La lexicologie et la sémantique

1- La lexicologie

1-1 L'étymologie et la définition

1-1-1 L'étymologie du mot lexicologie

La lexicologie (du grec, lit. « étude raisonnée des mots »). Etude scientifique du lexique. La lexicologie peut être historique et descriptive, elle peut aller vers une ou plusieurs langues.

La lexicologie historique, étudie le développement du vocabulaire d'une langue, des origines jusqu'à nos jours, c'est une étude diachronique.

La lexicologie descriptive, s'intéresse au vocabulaire d'une langue dans le cadre d'une période déterminée. (<http://digilib.phil.muni.cz/bitstream/handle/11222.digilib/131606/Books-2010-2019-07-2014-1-4.pdf?séquence:1>)

1-1-2 Définition du mot lexicologie

La lexicologie, qui étudie les unités lexicales d'une langue, est une science relativement récente. Ses méthodes sont l'objet de constantes discussions et ses résultats restent encore partiels.

Dans un sens restreint, la lexicologie est considérée comme une branche de la sémantique qui a pour objet l'étude du sens des unités lexicales.

Dans un sens plus large, la lexicologie s'intéresse à la forme des unités lexicales et même aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe. (SALMIEN A.N., 1997 :47).

1-1-3 Objet de la lexicologie

La lexicologie a pour tâche d'établir la liste des unités qui constituent le lexique et de décrire les relations entre elles.

La lexicologie comporte deux disciplines périphériques.

- **La sémantique lexicale**, étudie l'organisation sémantique du lexique, elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils s'entretiennent entre eux.
- **La morphologie lexicale**, étudie l'organisation formelle du lexique, elle analyse la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux.

1-1-4 Principales tâches de la lexicologie

-définition du mot comme une unité de sens du vocabulaire.

-l'identification de l'organisation interne des unités et l'analyse de leurs contacts linguistiques (la structure des mots, la sémantique, la spécificité des traits sémantiques distinctifs.

(www.Matériel-pédagogique.com/langue-trang-re/177647-les-concepts-de-base-la-lexicologie.htm/)

1-1-5 Le lien entre la lexicologie et les autres branches de la linguistique

Le système de la langue est constitué d'un ensemble de catégories hiérarchisées. En allant des catégories les plus simples aux complexes. On distingue les catégories suivantes : les morphèmes, les phonèmes, les prépositions et les mots. Chacune de ces catégories représente ce qu'on appelle un niveau de structure. Ce sont les niveaux morphologique, phonologique, syntaxique et lexical.

La lexicologie est chargée de l'étude des unités lexicales. Elle est rattachée à la syntaxe et à la morphologie. La relation existante entre la morphologie et la lexicologie est que la morphologie s'intéresse aux caractéristiques particulières relatives aux parties du discours. Cependant la lexicologie s'intéresse au rôle des mots qui fait enrichir le vocabulaire. La lexicologie phonique est caractérisée par les particularités de la structure sonore des mots. La lexicologie a un lien étroit avec la phonétique. Elle est en relation même avec la stylistique, elle s'intéresse à l'usage des vocables dans les styles différents de la langue.

Dans notre étude nous nous sommes intéressés à l'étude sémantique, c'est-à-dire au sens sans pour autant négliger l'aspect morphologique.

2-La morphologie

2-1- Etymologie du mot morphologie

(du grec, lit. « étude raisonnée de la forme »), d'où morphologie, adj.- la morphologie est le domaine de la linguistique* qui concerne le forme*des mots*.La description des règles * de la formation des mots sous leur forme canonique* constitue la morphologie lexicale (affixation*, composition*, formation onomatopéique, réduction du signifiant, signifiant des emprunts). La description des différentes formes que prennent les mots, compte tenu du système flexionnel*, constitue la morphologie grammaticale. (TOURNIER N et autres, 2009 :112).

2-2- Définition du mot morphologie

En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation). En linguistique moderne, le terme de morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots. La morphologie se confond avec la formation, des mots, la syntaxe, la flexion et se diffère au lexique et à la phonologie. **(Dubois, 1994 :516).**

Le morphème, se définit traditionnellement comme « la plus petite unité douée de sens ou « l'unité significative minimale ». On distingue, d'une part, les morphèmes grammaticaux et les morphèmes lexicaux et, d'autre part, les morphèmes autonomes et les morphèmes non autonomes. **((TOURNIER N et autres, 2009 :114).**

2-3- La tâche de la morphologie

La tâche de la morphologie consiste donc à analyser les formes des mots d'une langue donnée en unités minimales de signification (autonomes ou non), les morphèmes et, par ailleurs, à assigner à chaque mot une catégorie (ou partie du discours) : nom, verbe, article, etc. Le découpage en morphèmes est une tâche complexe, qui conduit à considérer le morphème comme une unité abstraite et à établir des concepts renvoyant à des unités non directement observables.

2-4 Les différents niveaux à distinguer en morphologie

Dans le champ de la morphologie, tel que le terme est utilisé en linguistique moderne, on peut identifier différents niveaux :

Le niveau de la morphologie théorique (ou de la théorie de la morphologie) : dans ce cas on s'intéresse à la définition de morphèmes, de l'élaboration de techniques descriptives générales (classification, ségmentation, réduction et [re]catégorisation).

(<https://ml.revues.org/1424>).

Le niveau de la morphologie descriptive, qui peut prendre une dimension synchronique ou diachronique. (<https://ml.revues.org/1424>).

Le niveau de la morphosyntaxe :

Il s'occupe de l'insertion discursive des unités morphologiques (ou morphématiques, comme l'appellent certains) et de la « valence » syntaxique de classes de morphèmes, la morphosyntaxe étudie des règles qui régissent la combinaison de syntagmes en phrases).(idem).

La morphologie présente des relations intrinsèques avec la lexicologie (l'étude des mots) : en effet, la lexicologie contient un examen formel qui est proprement morphologique. (idem).

Le contenu de la morphologie descriptive, dans son extension vers la morphosyntaxe, comprend (au moins) :

Les processus morphologiques (« endophores ») « endogènes » ou : flexion, dérivation (on pourrait y ajouter la formation néologique) ;

- Les fonctions constitutives de classes ;
- Les fonctions morphologiques :
- Les catégories de valeurs ;
- Structuration de mots composés ;
- Constitution de groupes syntagmatiques.

3- La formation des mots

3-1 La formation des mots en diachronie

La morphologie lexicale est historique, elle s'intéresse à l'étude de la formation des mots dans l'histoire de la langue. Les termes français viennent d'une autre langue par héritage ou par emprunt.

Mots héréditaires et emprunts

Les mots héréditaires sont ceux que le français a hérités d'une langue ancienne tels que le latin, francique, gaulois. La science de l'étymologie s'intéresse à l'étude de leur histoire sémantique et phonétique en remontant jusqu'à leur forme la plus ancienne, qui est leur étymon.

Le français a emprunté des termes aux langues anciennes et aux langues modernes. Les mots empruntés au latin et au grec gardent à peu près leur forme d'origine, on les appelle formes savantes, par opposition aux formes populaires, qui, héritées du latin à date ancienne, se sont modifiées suivant les lois de l'évolution phonétique.

3-2 La formation des mots en synchronie

3-2-1 Le point de vue synchronique

3-2-1-1 Mots construits et mots simples

En synchronie, on étudie les relations structurelles entre les mots, c'est une partie de l'ensemble du système de la langue. Le fonctionnement synchronique de la langue dépend de son histoire. Les mots construits se définissent alors par opposition aux mots simples.

4- Typologie des procédés de formation

La typologie courante repose sur une série de dichotomies, ou opposition binaire, hiérarchisées.

4-1 Dérivation et composition

La première forme un mot à partir d'un autre en ajoutant un ou plusieurs affixes, la seconde forme un mot en assemblant plusieurs mots.

4-1-1 Dérivation affixale et non affixale

La dérivation affixale se fait avec les affixes, et la dérivation non affixale, consiste à dériver un mot d'un autre par changement de catégorie, sans affixation.

4-1-2 La dérivation propre

Elle se faisait au moyen de suffixes dans la grammaire traditionnelle, et les préfixes appartenaient à la composition.

Le préfixe se situe avant le radical alors que le suffixe vient après le radical, les deux procédés s'opposent par le fait que la préfixation garde la catégorie grammaticale de la base, alors que la suffixation la modifie.

L'origine des suffixes et des préfixes, les préfixes sont d'anciennes prépositions, et les suffixes sont des postpositions qui remontent à un système linguistique très ancien dans l'Indo-Européen, mais sont venus du latin et un petit nombre emprunté aux langues germanique, d'autres sont créés par les français. Les suffixes sont soumis à l'incessante évolution du langage, ils évoluent, par contre les préfixes ne changent pas.

Lorsque on ne peut pas séparer le préfixe de radical on l'appelle le parasynthétique

4-1-3 La dérivation impropre ou implicite

C'est une dérivation qui ne peut rien modifier à l'appartenance externe des mots, elle touche toutes les classes grammaticales, par exemple un nom commun peut devenir un nom propre ou un nom devient un adjectif...etc.

4-1-4 La dérivation régressive (rétrograde)

Elle s'oppose à la dérivation propre, c'est la suppression de la dernière syllabe d'une unité lexicale dérivée.

4-2 Suffixation et préfixation

Dans le cas de la préfixation le mot est formé par l'ajout d'un préfixe placé avant le radical. Les préfixes ne font jamais changer la nature grammaticale du mot d'origine ; les préfixes peuvent être classés en fonction de leur sens, mais ils sont très nombreux. (www.lemaster2meefetlecrpedekro.over-blog.com/article-lesdifférents-procédés-de-formation-des-mots-85141478.html).

Le mot est formé par l'ajout d'un suffixe placé après la base ou bien le radical. On classe les principaux suffixes en fonction de la nature des mots qu'ils contribuent à former puis des différents sens ou effets de sens qui leur sont parfois liés, suffixes nominaux, suffixes d'adjectifs, suffixes de verbes et enfin suffixes d'adverbes.

(www.lemaster2meefetlecrpedekro.over-blog.com/articlelesdifférents-procedes-de-formation-des-mots-85141478.html).

4-3 La composition

Il est le procédé qui consiste à construire un mot en associant deux ou plusieurs mots (**LEHMANN A., 2000: 167**).

Les mots composés se diffèrent des mots dérivés. Les éléments qui les forment peuvent avoir une existence autonome. (www.lemaster2meefetlecrpedekro.over-blog.com/article-lesdifférents-procédés-de-formation-des-mots-85141478.html).

4-3-1 composition « savante » et composition « populaire »

La première emploie des termes empruntés au grec et au latin et la deuxième est faite avec des mots français.

Nous avons deux types de dérivations.

4-3-2 La troncation ou bien l'abréviation

Est utilisée beaucoup plus dans la langue familière, c'est la chute ou l'oubli d'une partie, une syllabe ou deux.

4-3-3 La siglaison

Ce sont des mots qui sont formé au moyen de syllabes ou d'initiales de plusieurs mots.

4-3-4 La chute ou déglutination

Il consiste à la déformation du nom par amputation ou chute d'une partie de ce nom soit une syllabe ou bien une lettre à l'initiale, en médiane ou en finale.

Dans ce procédé, nous intégrerons le procédé de la troncation qui consiste en la déformation de la forme originelle du nom par la suppression d'une syllabe au moins à la fin du nom.

(Article :YERMECHE O., « Le sobriquet algérien : une pratique langagière et sociale », *Insaniyat*[en ligne], 17-18 2002, mise en ligne le 06 septembre 2012, URL : <http://www.insaniyat.revues.org/8497>).

4-3-5 L'aphérèse

Elle consiste à l'amputation du phonème initial, l'aphérèse peut porter sur les voyelles que sur les consonnes. Quelques aphérèses sont des aphérèses phonético-morphologique, d'autres seulement des aphérèses phonologiques. (Idem).

4-3-6 L'apocope

Ce procédé d'altération, consiste à l'inverse de l'aphérèse, en l'amputation de la finale du nom quel que soit une lettre ou bien une syllabe.

4-3-7 La troncation

C'est la chute ou l'oubli d'une partie ou une syllabe ou deux en une forme simple.

- Par la suppression de la syllabe finale
- Par transformation d'une forme composée en une forme simple
- Par suppression de la syllabe médiane

4-3-8 La substitution

Ce procédé se comporte de l'assimilation qui est un phénomène de substitution d'une voyelle à une autre ; de la substitution de consonne qui consiste en la transformation d'une

consonne par une autre ou d'une syllabe par une autre à l'intérieur du nom, il y a l'assimilation des voyelles et la voyelle orale.

4-3-9 Altération du nom

- Par substitution d'un phonème ou d'une syllabe au phonème ou syllabe initiale, médiane ou finale
- Rajout d'un phonème à l'initiale et d'un suffixe en finale du nom
- Transformation du nom dans l'intention de lui conférer une nuance péjorative.

4-3-10 L'emprunt lexical

Nous distinguons deux types d'emprunts

4-3-11 L'emprunt dénotatif

Qui est la désignation de produit de concepts qui ont été créés dans un pays étranger.

4-3-12 Les emprunts connotatifs

Ils peuvent être considérés comme une menace pour la langue qui emprunte.

Les linguistes considèrent les emprunts (dénotatifs, connotatifs) ne sont pas dangereux s'ils ne touchent pas à la syntaxe de la langue.

4-3-13 L'emprunt sémantique

Ce sont des mots qui existent dans la langue d'accueil et
Qui acquièrent un nouveau sens grâce au contact avec la langue d'origine.

On distingue deux types d'emprunts, directs et indirects

L'emprunt direct, est nécessaire, de luxe, occasionnel, il garde toujours sa forme d'origine.

L'emprunt indirect, est l'emprunt sémantique et le calque, il adopte la forme de la langue d'accueil.

4-3-14 Le calque

C'est un emprunt indirect, on ne calque pas le mot mais le syntagme.

4-3-15 La néologie

C'est la création de mots, de tours nouveaux et introduction de ceux-ci dans une langue donnée.

En linguistique, c'est un processus de formation de nouvelles unités lexicales. (www.cnrtl.fr/definition/néologie).

4-3-16 Xénisme

C'est une forme lexicale (mot, tournure) provenant d'une langue et utilisée dans une autre sans être assimilée. (www.cnrtl.fr/definition/néologie).

5- La sémantique :

5-1 L'étymologie du mot sémantique

Il vient du grec sême = « signe » -la sémantique est le domaine de la linguistique qui étudie le contenu, des mots, des locutions et des énoncés.

5-2 Définition du mot sémantique

La sémantique se sert des concepts fondamentaux liés au signe linguistique et hérité, en tant que discipline du sens d'une terminologie souvent foisonnante parfois confuse. (Dubois, J.1994 :464).

5-3 Objet d'étude de la sémantique

La sémantique a pour objet l'étude des significations linguistiques, c'est une branche de la sémiologie qui traite des codes de signes en général. (PIOCHE, J.1977 :08).

5-4 Les relations sémantique

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique, elles sont de deux types :

La relation de la hiérarchie et d'inclusion

a- L'hyponymie et l'hyperonymie

La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique. Le rapport qui lie un hyponyme à un hyperonyme est un rapport d'inclusion. Cette relation peut se décrire en termes de genre et l'espèce. L'hyperonymie désigne du genre à l'espèce et l'hyponymie, la relation de l'espèce au genre.

Hyponyme veut dire en effet « nom subordonné » et hyperonyme « nom superordonné ». (LAHMANN A. et autres, 2000 :50).

b- La relation d'équivalence et d'opposition

Dans ce type nous avons :

La synonymie, est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents et s'opposent.

L'homonymie, est relative à des mots qui ont le même signifiants et des signifiés différents.

L'antonymie, ce sont des mots de sens contraire, ils paraissent opposés aux synonymes. (Idem p :58).

La co-hyponymie, ce sont les mots partageant une même relation hiérarchique avec un hyperonyme. Les co-hyponymes sont des unités de même rang. (LAHMANN A. et autres, 2000 :54).

5-5 La polysémie et les changements de sens

5-5-1 La polysémie est un trait constitutif de toute langue naturelle. Elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages.

5-5-2- La monosémie a une seule acception (un signifié pour un signifiant). (Idem p :66).

5-5-3-Homonymie se rapporte à des signes distincts, leurs formes sont identiques et leurs signifiés sont différents. Les homonymes ont la même prononciation. (LAHMANN A. et autres, 2000 :66).

5-6. Les changements de sens

Les changements de sens des unités lexicales, les différentes formes de passages sémantiques d'une acception à l'autre peuvent-être traités du point de vu diachronique ou synchronique.

- **En diachronie**, on présente l'évolution sémantique du mot polysémique en suivant l'ordre d'apparition des acceptions.
- **En synchronie**, angle que l'on privilégiera ici, on décrit les relations régulières qui unissent les différentes acceptions du mot polysémique.

Le sens des unités lexicales change, évolue d'une région à une autre. Le changement de sens peut se faire par :

a- La métaphore, ressemblance entre les signifiés qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite. (LAHMANN A. et autres, 2000 :97).

b- La métonymie, joue sur la relation référentielle. Elle est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté

entre ces objets (le sens étymologique de métonymie est « nom pour un autre nom ».
(Idem p :99).

- c- La synecdoque**, est un trope par connexion fondé sur la relation d'inclusion entre les référents dénotés.
- d- L 'autonymie**, un signe est dit « autonyme » quand il se désigne lui-même. Dans l'usage autonymique, les mots et les expressions ont une même interprétation, des propriétés syntaxiques et même des caractéristiques graphiques particulières. Tout terme autonyme est un substantif masculin singulier.

Chapitre III :
La sociolinguistique

1- Bref aperçu historique de la sociolinguistique

En France, le mot sociolinguistique naît en 1962 au cours d'une réunion universitaire qui était faite pour créer des certificats. On a créé, à ce moment-là, le mot de « sociolinguistique ». L'étude du langage dans son contexte sociale se résume à rechercher des relations entre certaines variations linguistiques et la position sociale des locuteurs dans la situation de conversation. Elle se rapporte à tout ce qui change dans la langue et étudie la structuration sociale de la variation. Elle s'appuie sur une première hypothèse de travail qui consiste à la diversité des emplois. **(BAYLON CH., 2002 :271)**

La sociolinguistique s'est constituée en opposition marquée avec le structuralisme à partir de la fin des années soixante, elle devient un champ primordial qui a apporté des changements grâce à la linguistique structurale.

2-Définition de la sociolinguistique

La sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie, de la linguistique et de la dialectologie.

La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet. **(Dubois J.1994, langage : 435).**

La sociolinguistique englobe pratiquement toute la linguistique procédant à partir de corpus. (Idem).

C'est une science qui s'intéresse aux variations et à l'identification de leurs sources principales : ce qu'elle fait à partir de l'observation des différences langagières liées à l'âge, au sexe, à la classe sociale, etc. (www.code.ucl.ac.be/mh/psp)

La sociolinguistique occupe un territoire spécifique au sein de l'ensemble des Sciences de l'homme et de la Société et de celui des Sciences du Langage. **(BOYER H., 2017 :01)**

La problématique de la sociolinguistique, elle a affaire à des phénomènes très variés, les fonctions et les usages du langage dans la société, l'analyse du discours, la maîtrise de la langue, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues, la planification et la standardisation linguistiques. **(BAYLON CH., 2002 :270)**

La tâche de la sociolinguistique, décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en contact avec les structures sociales; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte

socioculturel. La sociolinguistique ne fait que regrouper des sous-disciplines souvent hétérogènes.

3-Les grandes tendances de la sociolinguistique

Tous les travaux relevant de la sociologie du langage s'intéressent aux politiques linguistiques et aux groupes sociaux, la planification et la standardisation linguistiques...

Concernant la linguistique variationniste, LABOV a considéré que la variation est le moteur de développement linguistique. Ce domaine s'intéresse à l'étude des variantes sociales.

La sociolinguistique en relation étroite avec des phénomènes variés, les usages du langage dans la société, l'analyse du discours, l'emploi de la langue, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues...etc.

Le rôle de la sociolinguistique est de décrire les différentes variétés qui coexistent à l'intérieur d'une communauté linguistique. (fl.univ-biskra.dz/images/benazzouz-hamel/sociolinguistique20%202me%20lmd.pdf).

4-Les types des variations langagières

4-1 Etymologie du mot variable

La variable : du latin *varius* « varié, nuancé ». Elle permet de caractériser, dans le contexte de l'objet d'étude, les individus de la population ou de l'échantillon. (AKOUN, A. ANSART, 1999 : 561).

4-2 Définition de variable :

La variable est un ensemble qui constitue par les différentes manières de réaliser la même chose (un signe, un phonème...). (CALVET L. J, 1993 :65)

La variation, définie comme l'action permettant de faire varier son langage, d'utiliser de manière distinctes sa langue, en particulier selon la situation d'échange et selon la fonction qu'on attribue à l'énoncé, il s'agit de la variation situationnelle et de la variation fonctionnelle dont nous avons déjà parlé. (MARCELLESI Conférence n°3 1992).

L'étude sociolinguistique consiste à dégager à la fois les variables linguistiques et les variables sociales, il s'agit de chercher à la relation entre le linguistique d'un côté et le social d'un autre côté.

Un des concepts clé de cette discipline est le concept de variation qu'on peut considérer le maître, c'est un mot de la sociolinguistique : la variation langagière, pour la sociolinguistique, a un caractère social car elle est déterminée par les facteurs d'énonciation, ou d'interaction. (MARCELLESI Conférence n°3 1992).

4-2-1 Les variations linguistiques

On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque dans un lieu et dans un groupe social donné identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social. Il n'y a pas de langue unique avec des règles uniques, tous les linguistes reconnaissent de plusieurs variétés appelées « les lectes » ainsi les langues sont hétérogènes. Martinet a écrit « les membres d'une communauté linguistique ne parlent pas d'une façon identique ».

4-2-1-1 La variation phonétique

Elle est directement liée à la notion d'accent. Il y a une différence de l'articulation d'un même phonème.

4-2-1-2 La variation lexicale

Elle permet de distinguer des variétés entre elles sur la base de leur lexique, un même objet a deux formes différentes pour exprimer un seul signe linguistique.

4-2-1-3 La variation grammaticale

Elle est liée à la grammaire, elle peut toucher la morphosyntaxe comme la syntaxe de la phrase (l'ordre des mots).

La communauté linguistique a classé cinq sources de variations linguistiques à savoir l'âge, le sexe, l'origine géographique, les contextes d'utilisation du langage et l'origine sociale.

Nous avons repris uniquement les trois variables suivantes dans la mesure où nous les avons utilisées dans notre enquête réalisée sur le terrain.

- **L'âge** : La différenciation est relative à une certaine génération d'utilisateurs de la langue. Il s'agit d'un élément de variation.
- **Le sexe** : Labov a observé que les femmes sont plus sensibles que les hommes aux exemplaires de prestige, en employant moins de formes linguistiques stigmatisées.

- **L'origine géographique**, elle est en contact avec l'appartenance soit, dans un milieu rural soit dans un milieu urbain, est un élément de différenciation sociolinguistique.

4-2-2 les variables sociales

4-2-2-1 Les variables sociales

Peuvent être géographiques. Il s'agit d'une langue prononcée différemment ou un lexique varié selon les différents points du territoire.

Lorsque deux signifiants ont le même signifié, et que les différences qu'ils entretiennent ont une fonction sociale, cette différence se répartit dans leur emploi sur une échelle de classes d'âge entre les jeunes et les vieux. (CALVET L. J., 1993 : 75)

On peut dire que les différences se répartissent selon le sexe entre les femmes et les hommes. (CALVET L. J., 1993 :57).

La langue connaît des variations dans les trois paramètres à savoir : un paramètre social, un paramètre géographique et un paramètre historique.

Les variations diastratiques (corrélées aux groupes sociaux) appellent plan vertical ou bien social elle nous permet de percevoir les différences entre « les classes sociales » dans ce cas on parle de « sociolecte », variations diatopiques (corrélées aux lieux) aussi appelé plan horizontal ou bien plan géographique, il s'agit de la différenciation d'une langue selon les régions, on parle pour désigner les résultats de cette variation de « géolecte » ou « régiolecte » et enfin les variations diachroniques (corrélées aux classes d'âge) elle nous permet de percevoir les traits plus au moins anciens ou récents. (CALVET L. J., 1993 : 82).

5- Concepts fondamentaux de la sociolinguistique

La sociolinguistique est une discipline très vaste, il existe quelques concepts fondamentaux sur lesquels sont basées la plupart des études.

- La sociolinguistique envisage l'évolution de la langue dans un contexte social.
- La sociolinguistique s'intéresse à l'étude du langage en prenant en considération des facteurs externes à la langue et non en considérant uniquement les structures linguistiques internes.
- Facteurs externes : facteurs économiques, démographiques, sociaux, etc.
- Facteurs internes : sémantique et syntaxe. (fl.univ-biskra.dz/images/benazzouz-hamel/sociolinguistique20%20me%20lmd.pdf).

- Le variationnisme

L'école variationniste, née des travaux de LABOV dans des enquêtes de dialectologie humaine à grande échelle. (**BAYLON CH., 2002 :272**)

La sociolinguistique variationniste décrit toutes les formes de variations constatées qui ne sont pas d'ordre individuel. Elle montre qu'il existe une variation sociale qui est exprimé par la stratification sociale d'une variable linguistique et une variable stylistique. (**BAYLON CH., 2002 :272**).

6- Objet d'étude de la sociolinguistique

Elle se compose des parcelles d'étude suivantes :

- La situation linguistique et sa typologie dans la communauté socioculturelle envisagée ;
- La communication verbale en différents contextes situationnels et sociaux rapportée à la norme sociolinguistique de la communauté étudiée.
- Langue et variété linguistique en rapport au changement des fonctions socio communicatives ; langues créoles, pidgins, diglossie, etc.
- La politique linguistique et la planification linguistique ;
- L'éducation linguistique et la socialisation des enfants issus de milieux socioculturels défavorisés ;
- Attitudes ethnoculturelles, représentation et réactions métalinguistiques des locuteurs (fll.univ-biskra.dz/images/benazzouzhamel/sociolinguistique20%202me%20lmd.pdf).

Partie pratique

Chapitre I :
Cadre méthodologique

1- Méthodes et techniques utilisées

Notre travail consiste à distinguer la population statistique par sexe, par tranche d'âge et par niveau d'instruction ; ce qui nous a permis d'apprécier à partir des réponses récoltées, le sens du nom patronymique qu'ils portent et savoir s'il existe une corrélation entre la toponymie et l'anthroponymie qui constitue l'essence même du thème choisi.

Ensuite, nous avons élargi notre échantillonnage statistique à d'autres sources d'informations, tout en conservant la même variance dans les nouvelles distributions afin d'obtenir une meilleure approche de l'objectif visé.

2- Définition et présentation du corpus

2-1 Définition du corpus

Le corpus est l'ensemble de documents ou de données choisis, servant de base à l'étude d'un phénomène. (AKOUN A. et ANSART, 1999 : 119)

2-2 Présentation du corpus

Pour permettre le traitement des données fiables, nous avons constitué notre corpus auprès des agents conversationnels à travers un système de questions réponses pour une meilleure visibilité et compréhension du questionnaire.

Ce corpus est constitué des données recueillies grâce au questionnaire. L'étude est axée sur un échantillonnage de la population de Timizart et Azazga. Les données recueillies montrent que la topo-anthroponymie possède une forte corrélation en rapport avec la nature. On distingue des noms qui se rapportent à la faune, à la flore et l'origine géographique.

La conversation entretenue avec le personnel de l'APC de Timizart (chef d'Etat civil, les différents chefs de services, les fonctionnaires) nous ont éclairé sur le but recherché concernant les topos-anthroponymes.

Il est composé des réponses données aux questions et de cent trente-quatre topos-anthroponymes cités par les questionnés.

3-Définition et présentation du questionnaire

3-1 Définition

Le questionnaire, du bas latin quaestionarius « bourreau », lui-même issu de quaestio « recherche » ; interrogatoire » est un ensemble de questions posées aux individus de l'échantillon, susceptibles de donner lieu à un traitement informatique des réponses. Il s'agit d'une série de questions posées à un enquêté. (AKOUN A., et ANSART, 1999 P :440)

3-2 Présentation du questionnaire

La démarche entreprise nous a permis de prime abord à consulter les administrateurs, fonctionnaires tous corps confondus de l'APC de Timizart ainsi que des villageois issus de toute couche sociale à travers une série de questions réponses sur soixante (56) questionnaires distribués seul une cinquantaine se sont avérés. Les spécimens des questionnaires écrits étaient suivis des explications orales pour espérer un meilleur rendement.

Notre travail consiste à distinguer la population statistique par sexe, par tranche d'âge et par niveau d'instruction, ce qui nous a permis d'apprécier à partir des réponses récoltées, le sens du nom patronymique qu'ils portent et savoir s'il existe une corrélation entre la toponymie et l'anthroponymie qui constitue l'essence même du thème choisi.

Les résultats obtenus adhèrent à la statistique lexicale puisque cette dernière évalue de façon significative la fréquence de la toponymie associée à l'anthroponymie (topo-anthroponymie) chez la plupart des sujets contactés.

4-Systématicité du questionnaire

Le même questionnaire doit être administré à tous les groupes et sous -groupes de l'échantillon. Les mêmes questions doivent être comprises de la même manière par tous les sujets. (CALVET L. J., 1996 :19).

Pour éviter d'obtenir des réponses ambiguës, il convient d'exprimer une idée et une seule par question, la simplicité dans la formulation des questions est une condition pour que tous les sujets soient en mesure de les comprendre. La clarté des questions exige aussi une syntaxe claire dans leur formulation. (CALVET L. J., 1996 :20)

5- Les objectifs du questionnaire

Le chercheur élabore le questionnaire dans le but de confronter avec les données empiriques la pertinence des questions qu'il se propose d'élucider et de confirmer la validité

des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de sa recherche. (**Calvet L.J., et Dumont P., 1996 :15**)

- Pour garantir l'objectivité de la recherche, il est nécessaire d'administrer à l'échantillon construit un questionnaire standard ; (**Calvet L.J., Dumont P., 1996 : 16**)
- Estimer la proportion de chaque type dans la population étudiée ;
- Décrire une population ou des sous-populations
- Vérifier des hypothèses sous la forme de relation entre deux ou plusieurs variables par exemple, vérifier si la nature ou la fréquence d'un comportement varie avec l'âge, ». (GHIGLIONE.R, MATALON : 94)

Notre questionnaire comprend deux axes :

Axe I : Il concerne les données personnelles telles que : le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, le statut socioprofessionnel.

Axe II : Il porte sur le topo-anthroponyme qui englobe différentes questions concernant la nominalisation du topo-anthroponyme, l'origine des topos-anthroponymes, la réaction au topo-anthroponyme, la signification de topo-anthroponyme et enfin les types des topos-anthroponymes.

6-Définition de l'échantillon et de la population

6-1 L'échantillon

De l'ancien français échantillon « petit instrument de mesure, étalon », issu du latin scala « échelle ». Un échantillon est un ensemble restreint d'individus provenant d'une population, qui servent de support à l'étude que l'on réalise. (**AKOUN.A, ANSART. 1999 : 166**)

6-2 La population

Le mot population vient, pour l'une de ses sources lointaines, du latin classique population, qui signifie « dévastation, ravage » puis « butin ». Ce terme est employé par de nombreux auteurs de l'Antiquité romaine pour évoquer des catastrophes : famines, épidémies, invasions. Pendant des siècles, les problèmes de population ont été posés en fonction de peurs collectives, notamment la crainte d'une population trop nombreuse. (**AKOUN.A, ANSART, 1999 :409**).

Du point de vue méthodologique, une population est un ensemble d'individus que l'on souhaite étudier. Définir précisément une population est ainsi une des premières tâches du chercheur. Il doit le faire d'un point de vue conceptuel d'une part, dans la mesure où cette définition est directement liée à la délimitation d'un objet de recherche, et d'autre part, d'un point de vue pratique, puisque c'est du sein de la population qu'est tiré l'échantillon. (AKOUN.A, ANSART, 1999 :409).

Les liens entre la définition de la population et de la délimitation de l'objet de recherche sont de nature différente selon les cas. Lorsque le chercheur souhaite étudier un groupe social particulier et analyser les différenciations internes à ce groupe, la population est constituée de tous les individus appartenant à ce même groupe. (AKOUN.A, ANSART.1999 :409).

La population mère : dans le cadre d'une enquête par sondage, la population mère est constituée de la population sur laquelle porte l'étude et au sein de laquelle est prélevé l'échantillon (www.définition-marketing.com/définition-population)

Donc, on appelle population un ensemble soumis à une étude statistique. (www.définition-marketing.com/définition-populationmère)

7-Le choix de l'échantillon et de la population :

L'idéal dans une recherche scientifique est de se renseigner auprès de toute population à laquelle on s'intéresse. Il faut donc procéder par prélèvement d'un échantillon d'individus. Cette partie de la population auprès de laquelle les informations seront recueillies.

La population donnée permettra de faire des estimations généralisables à toute cette population. (ANGERS M., 1997 : 228). L'échantillon est une phase importante dans chaque recherche. C'est ainsi qu'on doit précisément délimiter la population visée « le type d'échantillonnages ou la probabilité d'être sélectionné est comme pour chaque élément d'une population et qui permet d'estimer le degré de représentativité de l'échantillon ». (ANGERS M., 1997 : 229).

8- Définition et types de l'échantillonnage

8-1 Définition

L'échantillonnage, est l'ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous-ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon représentatif de la population visée. (AKOUN.A, ANSART, 1999 :229).

8-2 Types de l'échantillonnage

8-2-1 Les échantillons aléatoires

Les échantillons dits aléatoires ou statistiques s'obtiennent par un tirage au sort respectant la condition de définition des échantillons représentatif.

(GHIGLIONE R., MATALON B., 1985 : 30,31)

8-2-2 Unité et grappes :

On appelle grappe « un ensemble d'unités tirées simultanément : un ménage constitue une grappe d'individus, un département une grappe de communes, (etc.) » **(GHIGLIONE R., MATALON B., 1985 : 33,34).**

L'existence de grappes permet de saisir des populations pour lesquelles il n'existe pas de base de sondage mais qui font partie de grappes pour lesquelles il en existe. **(GHIGLIONE R., MATALON B., 1985 : 35).**

8-2-3 L'échantillonnage stratifié

Prélèvement d'un échantillon dans une population de recherche par un tirage au hasard à l'intérieur de sous-groupe, ou strates, constituées d'éléments ayant des caractéristiques communes.

8-2-4 Les échantillons sur place

Lorsqu'on s'intéresse à une population restreinte, pour laquelle il n'existe pas de base de sondage spécifique. On peut constituer un échantillon de l'ensemble de la population par tirage au sort ou par quota, et ne conserver que ceux qui appartiennent à la catégorie visée. **(GHIGLIONE R., MATALON B., 1985 : 35).**

8-2-5 Les échantillons par quota

La méthode des quotas consiste à obtenir une représentativité suffisante en cherchant à reproduire dans l'échantillon, les distributions de certaines variables importantes, telles que, ces distributions existent dans la population à étudier. **(GHIGLIONE R., MATALON B., 1985 : 38).**

Les quotas sont définis en fonction de quelques caractéristiques simple, comme l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, etc. **(GHIGLIONE R., MATALON B., 1985 : 39).**

9-Les différents modes d'interrogation

Dans la variété des techniques, qu'on peut imaginer, nous en précisons quatre :

L'entretien non directif : l'enquêteur propose un thème et n'intervient que pour relancer et encourager. (GHIGLIONE R., MATALON B., 1985 : 58).

L'entretien semi directif : (appelé aussi parfois clinique ou structuré) : l'enquêteur connaît tous les thèmes sur lesquelles il doit obtenir les réactions de l'enquête. (Ibid).

Le questionnaire ouvert : la formulation et l'ordre des questions sont fixés, mais le sujet peut répondre aussi longuement qu'il le désire, et il peut y être incité par des relances de l'enquêteur. (Ibid).

Le questionnaire fermé : la formulation des questions, leur ordre et la gamme des réponses possibles sont fixés. (Ibid).

Chapitre II :

**Les types de topos-anthroponymes
recueillis dans la région de**

Souk El Had

1-Présentation géographique de la région SOUK EL HAD

Souk El Had est un village rattaché à la commune de Timizart. C'est un village qui prête son nom au chef-lieu de la commune, lequel chef-lieu lui-même appartient à la tribu de Ait Djennad. Le village de Souk El Had situe à (21 km) au nord de la ville de Tizi-Ouzou.

Le territoire des Ait Djennad est délimité à l'ouest par la confédération des Ait Ouaguenoun, au nord-ouest par celle des Iflissen lebhar. Il s'étend au nord-est jusque la mer méditerranée et trouve à l'est une frontière avec les tribus de Tiguerim, Yazzouzen et Ait Flik. Au sud-ouest, la ville d'Azazgamarque la frontière avec la tribu des Ait Ghobri, tandis qu'au sud-est la vallée du Sebaou constitue une frontière naturelle qui sépare les Ait Djennad des Fraoussen.

2-Les types de patronymes (classification)

Nous avons formé les topos-anthroponymes par rapport aux différents critères notamment en ordre géographique ou bien environnementale, floral, faunique, objets et autres.

Nous avons classé ces tableaux à partir des topos-anthroponymes recueillis auprès du questionnaire dans la région de Souk El Had.

Tableau n° :1 Topos-anthroponymes provenant de l'espace géographique (territoire), des rivières, des lieux habités déjà, l'argile, la fontaine, le champ, ...etc.

Patronymes	Transcription	Sens	Définition des patronymes selon le dictionnaire DALLET	Type
Ahriq	[aḥriq]	Patronyme qui désigne une terre inculte restée en jachère réservée la plupart du temps au pâturage ; parfois, il s'agit d'un lieu vaste où domine la culture d'oliviers et constitue une réserve d'herbe et de foin.	Aḥriq, du pluriel iḥarqan : maquis, boqueteau (Dallet,1982 :338)	Environnemental
Achruf	[aʃruf]	Patronyme d'appellation kabyle et qui signifie « falaise » façonnée par les glissements de terrain sous l'effet de l'érosion.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet	Environnemental
Ahriq uchikh	[aḥriq uʃix]	Patronyme désignant la propriété privée appartenant à la famille CHIKHE	Aḥriq, du pluriel iḥarqan (Dallet,1982 :338) Uchikh : Aucune signification trouvée dans le dictionnaire DALLET	Environnemental
Akarkar	[akarkar]	Patronyme qui désigne un lieu infertile, propice uniquement certains arbres fruitiers qui résistent au climat aride, tel que l'olivier.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental
Akour	[aqwir]	Topo-anthroponyme qui désigne un lieu planté de figuiers.	Aucune signification trouvée dans le	Environnemental

			dictionnaire Dallet.	
Aarkub	[aɛarqub]	Patronyme qui renvoie à un champ, destiné à la culture céréalière (blé, avoine, orge, maïs ...etc.).	ɛɛɛrɛb, yeɛɛrɛqib-aɛɛrɛb // planter d'olivier. aɛɛrɛqub (i) / iɛarɛqyab // olivette. Champ d'olivier. (Dallet,1982 :1012)	
Aman zeggaghen	[aman zegayen]	Patronyme d'origine kabyle et de base hydronymique composé avec le matériau ferreux (bronze) signifiant retenue naturelle d'un cours d'eau à éclats rouge dus à la présence de bronze dans le lit ou minerais traversés par ce cours d'eau.	Aman (wa) ; tɛluriel// Eau ; eaux. *Aman el lisan, eau de Nisan, pluies bienfaites de printemps. *aman n tasa, eaux du foie ; euphémisme pour dire urine, aman n tzuliyt, eau d'égout. (Dallet,1982 :519)	Environnemental
Amgoud	[amgud]	Patronyme en rapport avec un terrain riche en ressource hydrique où prolifère une végétation luxuriante.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental
Ath barak	[aθ-barak]	Topo-anthroponyme en rapport avec une tribu kabyle où vit la famille « BARAK », cette famille occupe presque tout le territoire.	At, les gens de. Fils de. At wexxam, les gens de la maison. At tmurt, les gens de pays. (Dallet,1982 :819).	Environnemental
Beskri	[beskri]	Topo-anthroponyme qui se rattache à l'habitant de BISKRA.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental

Boughzraouine	[buyzrawen]	Topo-anthroponyme en rapport avec un homme qui fréquente les cours d'eaux (rivière, ravin, ruisseaux).	Iyzer,est à la fois un nom d'eau et un nom de relief. (Dallet,1982 :133). Avec la forme féminine qui implique le diminutif de la base précédente, on trouve Tighzert, tiyzert, « petit ravin,torrent,ruisseau ». (CHERIGUEN ,1993 :141).	Environnemental
Ighil n Souk	[iyil n suq]	Topo-anthroponyme qui renvoie à « ighil », est un lieu très élevé, comme une colline. Nom de marché lieu où s'établie le siège d'un marché.	Iyil //Bras, membre antérieure coudée, Longueur de l'avant-bras du coude ou bout des doigts.(Dallet P608). C'est une signification en berbère mais en toponymie, désignant une « colline» ou « une montagne en forme de bras ». Ssuq ; leswaq// marché. Yiwen waerab yeemer ssuq !, on n'entend que lui ! (un seul arabe suffit à remplir le marché de ses cris).yeemar ssuq deg – gwqer-ruy-iw !j'ai très mal à la tête ...ou la tête pleine de soucis. Axxamis d essuq ...etc. (Dallet,1982 : 798).	Environnemental

Nezla	[nzela]	Patronyme désigne un « lieu dit », où sont implantées des casernes militaires durant la présence coloniale.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet	Environnemental
Ouasif	[wasif]	Patronyme de souche berbère composé du toponyme de base « acif » (rivière) et de la particule d'appartenance « w » celui de, ce qui veut dire : habitants des rivières /ouad- (riverains).	(wa) ; asuf, asif, vallée. Issafen(i) // Rivière ; oued. Ur uryizdiy ḥedd asif ur yebzig, on n'a rien sans peine (personne ne traverse une rivière sans se mouiller).	Environnemental
ugmmad	[ugmad]	Patronyme désignant un « lieu-dit », de racine « Agmad » qui signifie au-delà-de ou de l'autre côté d'une limite géographique, et la particule d'appartenance « u » composé de topo-anthroponyme pour désigne ce nom qui veut dire celui de l'au- delà de./ou de l'autre côté.	Ugmmaḍ, igmaḍen : Versant, côté opposé par rapport à celui où l'on se trouve. (Dallet,1982 :261).	Environnemental
Tala nanaa	[tala naɛnaɛ]	Topo-anthroponyme qui est composé de « tala », « tiliwa », tiliwine, fontaine (aménagée), il s'agit d'une source d'eau. A côté de cette source on trouve une plante très bénéfique pour la santé « la menthe ».	Tala, tiliwa (h) ;parfois tiliwa / talawin // Fontaine (aménagée). Yettuḥarem ula deg aman n tala. Il est entièrement déshérité, lui interdite même l'eau de la fontaine. (Dallet,1982 : 440). nneɛnee ; menthe poivrée. nneɛnaɛ ;yettnaɛniɛ-aneɛnee //sentir,	Environnemental

			eschaler une odeur. (Dallet,1982 : 590).	
Tikntart	[θiqntarθ]	Patronyme désigne un pont au-dessus de la route fait le passage de l'eau.	Pont / gros monsonge, enormite, d'escagération. (Dallet,1982 :669)	Environnemental
Ghar uffela	[ɣar ufla]	Patronyme à catégorie oronymique et à variance composée arabo-berbère. Ghir : en arabe qui veut dire trou ou grotte. Uffella , qui veut dire haut en berbère ; se dit d'un habitant vivant à l'intérieur ou à proximité de la dite excavation naturelle dont il tire ce nom.	Ghar, lɣar, une grotte emprunt à l'arabe) lɣar : aruɣen. (Dallet,1982 : 743).	Environnemental
Thilioua	[θiliwa]	Patronyme d'appellation kabyle c'est un hydronyme qui signifie « les et dade pureté et de confiance, thala qui est le singulier de tiliwa est un élément déterminant qui justifie l'existence d'une vie communautaire, c'est le pluriel de Thala qui signifie source d'eau	Nous l'avons cité déjà. Dallet p :440	Environnemental
Mimoun	[mimun]	Patronyme qui se rapporte à un individu originaire de Michelet (Ain El Hammam).	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Environnemental
Layoun	[laeyun]	De pluriel « Ain », topo-anthroponyme d'origine arabe et qui signifie « source»	Layun (ləin ; laeyun // source ; point de jaillissement de l'eau.V. ləinɣer, source ; tala, fontaine, source aménagée.(dallet,1982 :144).	Environnemental

Tharga	[θarga]	Tala : tiliwa/tiliwine-fontaine (aménagée) Il s'agit d'une source d'eau. A côté de cette source on trouve une plante très bénéfique pour la santé « la menthe ».	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental
Antghar	[antyar]	Terrain fertile où l'eau est débordante	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Environnemental
Akhribi	[axribi]	Patronyme d'origine kabyle et qui signifie limite entre deux propriétés terriennes marquée par le balisage en pierre disposée sur toute la longueur ou largeur qui marque cette limite.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Environnemental
Iguer n Aissi	[igar n εissi]	Patronyme qui désigne un champ « champ plat » qui appartient à la famille « Aissi ».	Iger : champ labouré et ensemencé de céréales (blé), champ de céréales en herbe en époi. (Dallet,1982 : 270). Aissi, aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental
Thamazirt	[θamazirθ]	Patronyme d'origine berbère/ kabyle qui signifie « jardin potager ». Il s'agit d'un lieu (terrain) travaillé par l'homme pour récolter les fruits et légumes saisonniers.	Tamazirt, timzra/ Champ ou jardin situé en bordure de village. (Dallet, 1982 : 530)	Environnemental
Tazka	[θazqa]	Patronyme d'appellation kabyle et qui signifie maison traditionnelle bâtie avec la pierre et terre à toiture en tuiles cuites. Dans la tradition classique, l'architecture de cet	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental

		édifice regroupe plusieurs usages ; d'abord l'étable qui reçoit le bétail et conçu en contre-bas par rapport à « Agouns » servant de chambre à coucher, laquelle chambre comporte également des silos (Ikouffen) pour la réserve de grains céréaliers, de légumes secs et/ou fruits secs (figues sèches) l'âtre de cuisine à mijoter des plats et à se réchauffer durant l'hiver. Enfin le plancher supérieur de l'étable est surmonté par le grenier qui sert de débarras.		
Thizdi	[θizdi]	Patronyme d'appellation kabyle et qui signifie le bord de forêt ou lisière. Dans les coutumes et les croyances kabyles à travers les contes des narrateurs la forêt recèle d'animaux sauvages dont certains sont des prédateurs ou des reptiles venimeux donc dangereux pour l'homme. D'autre part dans le cœur des forêts, on perd le sens de l'orientation d'où nait la perte.	Tizgi // forêt sauvage. (Dallet,1982 :934).	Environnemental
Thakhamet	[θaxamet]	Patronyme qui veut dire « chambre » (voir commentaire « tazqa »	Chmabre « Dallet,1882 :806)	Environnemental
Igunan	[igunan]	Du pluriel « igan » topo-anthroponyme d'origine kabyle et qui signifie « partie de la ferme ».	Agni, ignan (ye), plateau, terrain plat dégagé par rapport à l'environnement. Stade. (Dallet, 1982 :263).	Environnemental
Boussahal	[busahel]	Patronyme d'origine kabyle et arabe préfixé du la	Aucune signification trouvée dans le	Environnemental

		particule d'appartenance « bu »et qui signifie celui du sahel (soit l'adret) ; se dit d'un habitant d'une vallée opposée à la lumière du soleil (l'ubac).	dictionnaire (Dallet).	
Alma mourras	[alma muras]	Topo-anthroponyme composé désignant un « lieu-dit ».	Alma, ilmaten (ye)/ almaten//Prairie naturelle. (Dallet,1982 :494).	Environnemental
Idki	[idki]	Topo-anthroponyme d'origine kabyle et qui signifie « terrain argileux ».	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Environnemental
lhara	[lhara]	Topo-anthroponyme de lieu, nom d'origine kabyle arabe algérien qui désigne une ou un groupe de maison appartenant à une ou plusieurs personnes. Le pluriel lehwari formant un hameau ou subdivision d'un village (douar) appartenant généralement à des personnes issues de la même famille.	Cours de la maison. (Dallet,1882 :332).	
Ifri	[ifri]	C'est un topo-anthroponyme qui désigne une grotte.	Ifri, ifran (ye), escarpement, rocher escarpé, grotte, abri sous roche. (Dallet, 1982 :218).	Environnemental
Takharubt	[θaxarubt]	Topo-anthroponyme qui renvoie à une place nommée en rapport avec un arbre qui est le caroubier.	Taxarubt/ Groupe de familles liées par une assendance commune. (Dallet,1982 :905).	Environnemental
Ibouchichène	[ivufiʃen]	Topo-anthroponyme qui signifie un arbre de liège (afarki)	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Environnemental

Amaghrous	[amɣrus]	Topo-anthroponyme désigne un endroit.	Leɣrus ;leɣrrus //plants de figuiers. Champs de figuier. // Plants d'arbresdivers. (Dallet,1982 :346).	Environnemental
Ikarban	[ixarban]	Topo-anthroponyme désigne un lieu dit.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental
Tamda	[θamda]	Topo-anthroponyme en rapport avec une retenue d'eau formant une mare.	Du pluriel, timdwin/ Timedwa// réservoir, bassin. En toponymie : timdwin, nom de la fontaine de taourirt des Ait manguellat. (Dallet,1982 :907).	Environnemental
Boudjbur	[bujbur]	Topo-anthroponyme qui renvoie à un lieu-dit.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental
Amghrous	[amayrus]	Topo-anthroponyme d'origine kabyle et qui désigne un lieu planté de figuiers.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Environnemental
Abizar	[abizar]	Topo-anthroponyme désignant un lieu habité (village).	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Environnemental

Tableau n° 02 : Topo-anthroponymes provenant de la faune (oiseaux de jardin, oiseaux sauvages, animaux sauvages, animaux domestiques)

Topo-anthroponyme	Transcription	Sens		Type
Ahmama	[aêmama]	Topo-anthroponyme désignant un oiseau passereau d'appellation queue rouge.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Animalier (oiseau de jardin)
Djahmum	[ğahmum]	Topo-anthroponyme se rapportant à un type d'un oiseau.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Animalier (oiseau sauvage)
Levaz	[lvaz]	Topo-anthroponyme désignant un rapace (aigle) distingué par sa force et son habilité.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Animalier (oiseau sauvage)
Ufalku	[ufalku]	Topo-anthroponyme se rapportant à un rapace diurne et parfois utilisé par l'homme pour chasser le petit gibier. Il s'agit du faucon. Afalku, préfixe par la particule « u » qui veut dire celui qui ...marquant l'appartenance. Ufalku signifie celui qui utilise le faucon c'est -à-dire le fauconnier.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Animalier (oiseau sauvage)
Aouaghzen	[awayzen]	Topo-anthroponyme qui renvoi à un personnage des contes (ogre) du type anthropophage (qui se nourrit de chair humaine).	awayzniw (u) / wayzen ; aγwzen, iwayzniwen (i) // ogre. Baba d wayzen, a km-id-yaf, a kem - yečč, mon père est un ogre ;s'il te voit il te mangera !. Tamacahutt uwayzniw, histoire	Animalier

			d'ogre. Fém. : tteryel, ogresse. wayzen ; // village des At Mangellat (top) voisin de Taourirt. (Dallet,1982 :86)	
Izem	[izem]	Patronyme en rapport avec un animal prédateur, il symbolise la force et le courage	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Animalier (animal sauvage)
Ukubaa	[ukubaε]	Patronyme en rapport avec un oiseau passereaux (alouette)	aqubaε (u) ; iqubaεn (i) // Alouette (Dallet,1982 :869)	Animalier (oiseau sauvage)
funas	[funas]	Patronyme d'appellation kabyle qui signifie « vache ».	Afunas (u) ; ifunasen (i) // homme qui mange beaucoup ou homme bête. (Dallet,1982 :189)	Animalier (animal domestique)
Ghezali	[ɣzali]	Patronyme à vocable arabe qui signifie d'un part Ghezal qui veut dire gazelle et « i » suffixe qui qualifie ce nom épithète.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire de Dallet.	Animalier (animal sauvage)
Uchen	[uʃen]	Patronyme qui renvoie à un animal fourbe et roublard (chacal) auquel est faite l'allusion de l'homme qui porte ce nom. Ucen dans les contes Kabyles symbolise la ruse, la fourberie et esprit de trahison.	Chacal. (Dallet,1982 :97).	Animalier (animal sauvage)
Boumaaza	[bumaεza]	Patronyme d'origine animalière à vocable arabe qui se décompose du préfixe « bou » : signifiant d'appartenance « celui » et « maaza » qui signifie « chèvre » ou « caprin » de manière générale. Boumaaza, au sens étymologique, désigne le propriétaire de cheptel composé de caprins.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Animalier (animal sauvage)

Tableau n° 03 : Patronyme provenant de la flore (Plantes sauvage , plante médicinale, arbres, fruits, légumes)

Topos-anthroponymes	Transcription	Sens		Type
Achaouane	[aʃawan]	Patronyme désignant une plante mince et élancé de couleur marron qui croit dans les eaux stagnantes (plante aquatique).	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Florale (Plante sauvage)
Ulmou	[ulmu]	Patronyme qui se rattache à une plante champêtre du type ulmacée (orme).	Ulmou (wu) : orme ; ormeau. (Dallet,1982 :494)	Florale (Plante sauvage)
Uzzou	[uzo]	Patronyme renvoie à la vocation végétale qui prolifère dans le lieu portant ce nom (les genêts).	Il n y a pas un rapport entre les deux signification. Selon Dallet uzu (wu) // Action de griller. Uzu n tasa,la douleur d'une mère à la mort de son enfant (brûlure des entrailles .(Dallet, 1982 :936)	Florale (Plante sauvage)
Thazgart	[θazgarθ]	Topo-anthroponyme nommé par rapport à une plante qui s'appelle le jujubier, sauvage, piquante, qui existe dans la forêt.	Tazeggart ;jujubier sauvage. (Dallet,1982 : 936)	Florale (Plante sauvage)
Semmum	[smum]	Topo-anthroponyme à racine végétale (ASEMUM) d'appellation Kabyle et qui renvoie à une plante herbacée au goût acide ou herbes acidulées. Ce topo-anthroponyme est utilisé en	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Florale (Plante sauvage)

		référence à un terrain inculte ou laissé en jachère où domine cette herbe en abondance. L'usage de ce topo-anthroponyme s'accorde avec le caractère acerbe et associable.		
Thabuda	[θavuda]	Topo-anthroponyme en rapport avec une plante, en même temps c'est un chef-lieu. Aussi, c'est une plante aquatique, voisine de roseau dont les feuilles sont utilisées comme rembourrage de joug afin de protéger les bœufs lors de l'attelage de la charrue. Elle est utilisée également pour la toiture des maisons anciennes (cabane...etc).	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Florale (plante médicinale)
Thamarzaguth	[θamarzaguθ]	Topo-anthroponyme qui désigne une plante pour guérir l'homme.	Amerzagu : adj Imerzuga : tamerzagut, timerzuga // Amer *yesseblee , timarzuga. Il a en beaucoup de déboiers. *timerzuga bbedrar, (variété de pastel ; donne de grandes fleurs jaunes au printemps. (Dallet,1982 :747))	Florale (plante médicinale)
Azzuz	[azuz]	Topo-anthroponyme désigne un type de fleurs qui sont de couleur jaune.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	
Thissula	[θisula]	Topo-anthroponyme en rapport avec l'herbe comestible (saint foin).	Tasulla ; // sain foin (Dallet,1982 :992).	Florale (plante médicinale)

Thansaouth	[θansawθ]	Topo-anthroponyme dérivé d'une plante herbacée à vocation aromatique, voisine de l'anis.	Tansawt :le fait de passer la nuit bivouac (veuille en ce sens) (Dallet,1982 :691)	Florale (plante médicinale)
Aoualmi	[awalmi]	Topo-anthroponyme d'origine kabyle et qui désigne une plante médicinale aux vertus thérapeutique utilisée jadis et jusqu'à nos jours pour soigner certaines maladies infantiles.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Florale (plante médicinale)
Rihan	[riêan]	Topo-anthroponyme qui désigne un type de fleur	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Floral (il s'agit d'une fleur)
Snuber	[snuber]	Topo-anthroponyme en rapport avec des arbres confère (le pin).	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Florale (il s'agit d'un arbre)
Thidmimt	[θidmimθ]	Topo-anthroponyme désigne un arbuste épineux.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Florale (arbuste)
Azaren	[azaren]	Topo-anthroponyme provenant d'appellation kabyle d'un arbuste épineux de la famille des ronces.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Florale (arbuste)
Ifrèz	[ifrez]	Topo-anthroponyme en rapport avec un lieu où domine la plantation de fraisier	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Floral (fruit)
Ifires	[ifires]	Topo-anthroponyme, berbère d'origine végétale et qui s'inspire d'un lieu où croît en abondance le fruit « ifires » qui veut dire : poirier et par conséquent la source originelle dont il tire ce nom.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Floral (fruit)
Uvarkuk	[uvarquq]	Topo-anthroponyme en rapport avec la population des pruniers.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Floral (fruit)

Thazarth	[θazarθ]	Topo-anthroponyme désigne une fourche et une figue sèche.	Tazart, figues sèches. (Dallet,1982 : 954).	Floral (fruit)
Tefah	[tʔefah]	Topo-anthroponyme s'attachant à une « pomme ».	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Floral (fruit)
Thizurine	[θizurin]	Topo-anthroponyme d'appellation berbère qui veut dire : raisin est un nom végétal qui s'inspire l'homme à porter ce nom en référence à cet environnement où la viticulture prospère avec prédominance.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Floral (fruit)
Ivaoune	[laeyun]	Topo-anthroponyme inspiré d'un légume sec (les fèves) ; légume qui constitue la culture vivrière de la région	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Floral (légume)
Thazgart	[θazqa]	Topo-anthroponyme désigne une plante épineuse de la famille des ronces.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Floral (plante sauvage)

Tableau n° 4 : Topos-anthroponymes provenant de l'insectes

Topo-anthroponyme	Transcription	Sens selon les informateurs	La définition selon le dictionnaire de DALLET	Type
Thizizoua	[θizizwa]	Topo-anthroponyme d'appellation berbère-kabyle d'origine faunique et qui signifie « abeilles » symbolise un travail laborieux et bien structuré.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	Insecte
Ucheluch	[uʃluʃ]	Topo-anthroponyme en rapport avec un petit insecte qu'on trouve à l'intérieur de légumes secs (pois chiche, fève...)	Eccluc ; charançons ; pucerons de fèves, pois, de viande séchée, etc. (Dallet,1982 : 88).	Insecte

Tableau n° 05 : Topos-anthroponymes provenant de l'objet

Topo-anthroponyme	Transcription	Sens	La définition selon le dictionnaire de DALLET	Type
Azru	[azru]	Topo-anthroponyme qui désigne un terrain rocheux, dénudé et stérile.	Azru, muraille rocheuse, rocher, pierre, caillou. (Dallet,1982 :955).	Objet
Hadoufa	[êadufa]	Topo-anthroponyme d'origine arabe et qui signifie toison ou touffe de laine.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Objet
Ukarmud	[uqarmud]	Topo-anthroponyme se rapportant à l'objet à vocable	Aucune signification trouvée dans le	Objet

		berbère, composé de nom commun Akarmud tuile et de la particule d'appartenance « u » celui qui ..., au sens littéraire, ukarmud désigne le fabricant de tuiles (personne qui fait des produits manufacturés).	dictionnaire Dallet.	
Thachachith	[θaʃaʃiθ]	Topo-anthroponyme d'origine kabyle emprunté à l'arabe algérien (chabia) et qui signifie « coiffure ».	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	Objet
Iveruchen	[ivruʃen]	Topo-anthroponyme de chose d'emprunt au français et qui désigne une broche dans le sens de bijou argenté.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet	Objet

Tableau n° 06 : autres topos-anthroponyme

Topo-anthroponyme	Transcription	La définition selon les informateurs	La définition selon le dictionnaire (Dallet).	Type
Kulugli	[kulugli]	Topo-anthroponyme en rapport avec un mariage métissé entre turcs et algériens.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	/
Thaghрут	[θayrut]	Topo-anthroponyme en rapport avec une partie du corps humain ou animalier.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	/
Thafath	[θafaθ]	Topo-anthroponyme d'origine Kabyle qui signifie « lumière » se définit dans son contexte péjoratif comme une référence à un esprit éclairé attribué à la personne ainsi nommée.	(ta) lumière. Clareté. Tafat n tefilt, la lumière d'une lampe à huile. Aqcic -agi t-tafat (Dallet,1982 :189).	/

		Les gourous (Guru's) ou les guides spirituels appartiennent à cette entité.		
Hallal	[êalal]	Topo-anthroponyme qui désigne l'objet tiré de l'arabe hillal qui veut dire « roissant lunaire.	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	/
Ussan	[usan]	Topo-anthroponyme de la chose, qui signifie les « jours », d'appellation berbère et qui est une référence au temps	(wa) ; ussan (wu) // jour ; journée. Ass-a /ass-agi, aujourd'hui. Taggara bbass, la fin du jour ; le dernier jour de la vie. Yibbass, yiwen was, un jour.ass-aggi iħella-d ass-is, aujourd'hui, il a bien gagné sa journée. (Dallet,1982 : 753).	/
Izuran	[izuran]	Topo-anthroponyme relatif aux racines	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire Dallet.	/
wexhar	[wexar]	Topo-anthroponyme	Wexxer,yeṭwexxir-awexxer, tawexxert// Retirer en arrière.// Diminuer ;être en régression.Iwexxar yiṭij, les jours sont plus courts ;ou : le soleil se retire. Iwexxer deg -g waxal,il s'est dédit. Wexxre-d wussan, les jours diminuent. Win yeččan ad iwexxer yer deffir, que ceux qui ont fini de manger veuillent bien se mettre en arrière... etc.	
Thazlmat	[θazlmat]	Thazlmat , topo-anthroponyme signifiant au sens étymologique du terme : « partie /côté gauche » se dit une personne qui manque d'appoint et/ou de cohérence dans ses propos, ses études sociales ou tout simplement dans la mauvaise exécution de son travail. Synonyme :	Aucune signification trouvée dans le dictionnaire (Dallet).	/

Chapitre II : Les types de topos-anthroponymes recueillis dans la région de Souk El Had

		maladresse, gaucherie.		
--	--	------------------------	--	--

Chapitre III :

Analyse sociolinguistique et interprétation des données dans le questionnaire

1-Analyse du questionnaire

Présentation de notre questionnaire (**voir page : 29**)

Notre travail consiste à distinguer la population statistique par sexe, par tranche d'âge et par niveau d'instruction ; ce qui nous a permis d'apprécier à partir des réponses récoltées, le sens du nom patronymique qu'ils portent et savoir s'il existe une corrélation entre la toponymie et l'anthroponymie qui constitue l'essence même du thème choisi.

Ensuite nous avons élargi notre échantillonnage statistique à d'autres sources d'informations, tout en conservant la même variance dans les nouvelles distributions afin d'obtenir une meilleure approche de l'objectif visé.

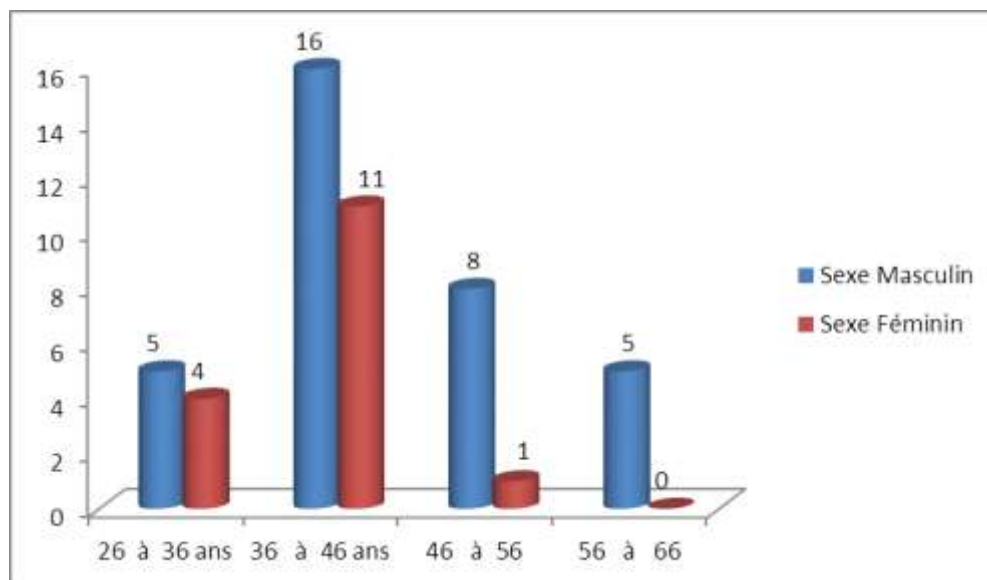
Les résultats sont surprenants et adhèrent bien à la statistique puisque cette dernière évalue de façon significative la fréquence de la toponymie associée à l'anthroponymie (topo-anthroponymie) chez la plupart des sujets contactés.

2 Analyser les données personnelles (question n° 01 et n° 02 l'âge et le sexe)

Tableau n° 01 : Données groupées : distribution des effectifs selon le sexe et la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif/ total	Sexe	
		Masculin	Féminin
26 à 36 ans	09	05	04
36 à 46 ans	27	16	11
46 à 56	09	08	01
56 à 66	05	05	/
Total	50	34	16

Représentation graphique



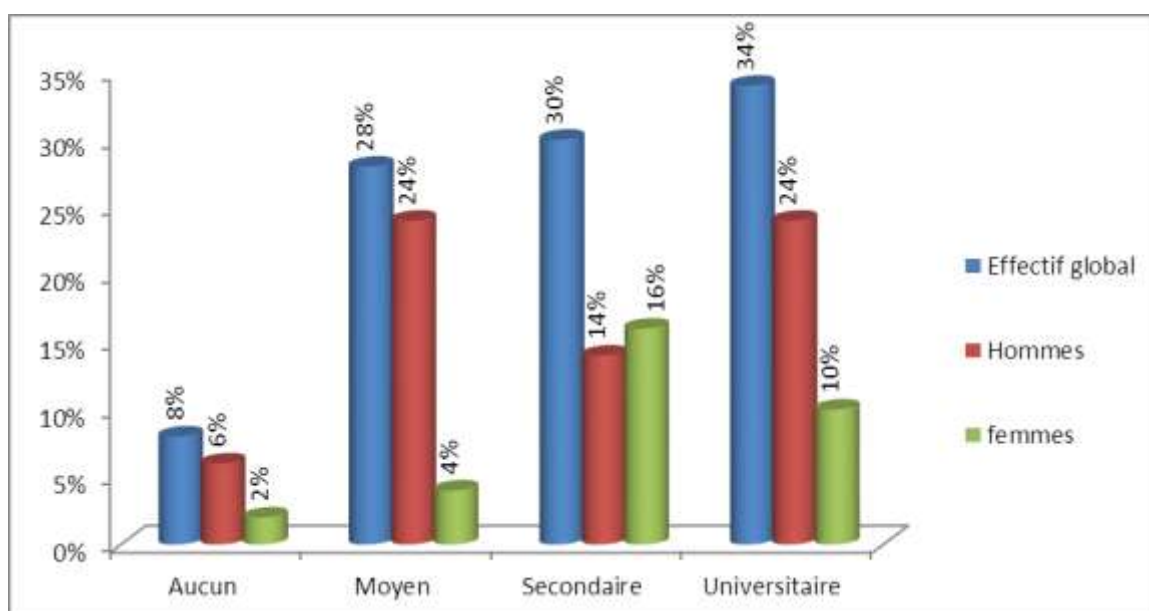
Commentaire :

La distribution statistique est recueillie auprès d'une population de **50** sujets répartis sur un centre de classe ou la tranche d'âge de **10** ans composant cet effectif global.

Tableau n° 02 : Question n° 03 Niveau d'instructions

Niveau d'instruction	Effectifs		Hommes		femmes	
	N ¹	Fr ²	N	Fr	N	Fr
Aucun	04	08%	03	06%	01	02%
Moyen	14	28%	12	24%	02	04%
Secondaire	15	30%	07	14%	08	16%
Universitaire	17	34%	12	24%	05	10%
Total	50	100%	34	68%	16	32%

Présentation graphique de niveau d'instruction



Commentaire :

En référence à l'échantillon de la population contactée, on constate d'après ce graphe que le niveau universitaire représente un taux élevé 34% sur l'effectif global dont 24% pour les hommes et 10% pour les femmes, suivi du niveau secondaire avec 30% pour l'effectif global dont 14% pour les hommes et 16% pour les femmes. La troisième position concerne le niveau moyen avec 24% pour les hommes et 04% pour les femmes, en dernière position vient le niveau des illettrés (qui n'ont aucun niveau) 06% pour les hommes et 02% pour les femmes.

¹ N : Nombre

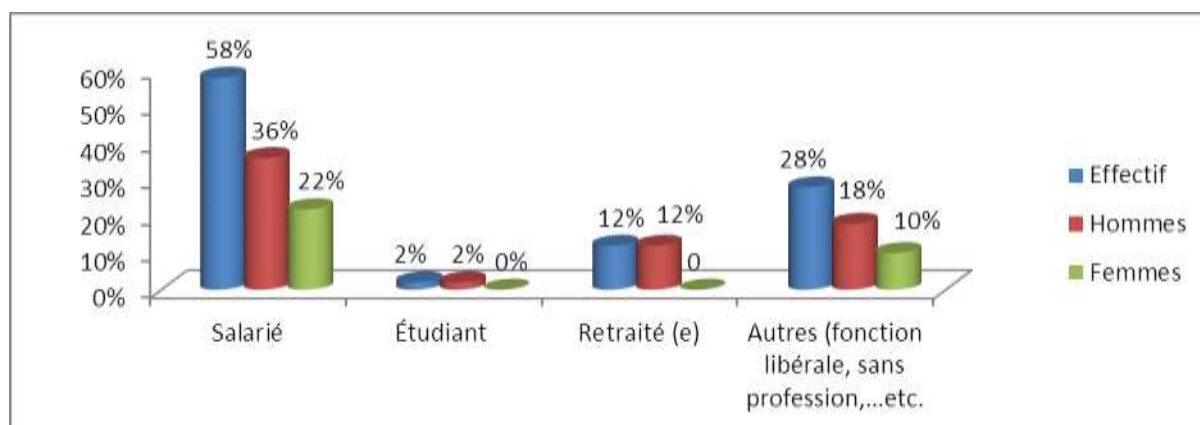
² Fr : Fréquence relative

Tableau n° 03 : Statut socioprofessionnel (question n° 4 : le statut socioprofessionnel)

Situation socioprofessionnelle	Effectif		Hommes		Femmes	
	N	Fr	N	Fr	N	Fr
Salarié	29	58%	18	36%	11	22%
Étudiant	01	02%	01	02%	00	00%
Retraité (e)	06	12%	06	12%	00	00/
Autres (fonction libérale, sans profession,...etc.	14	28%	09	18%	05	10%
Total	50	100%	34	68%	16	32%

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des données du questionnaire

Représentation graphique de la distribution des effectifs selon le statut socioprofessionnel

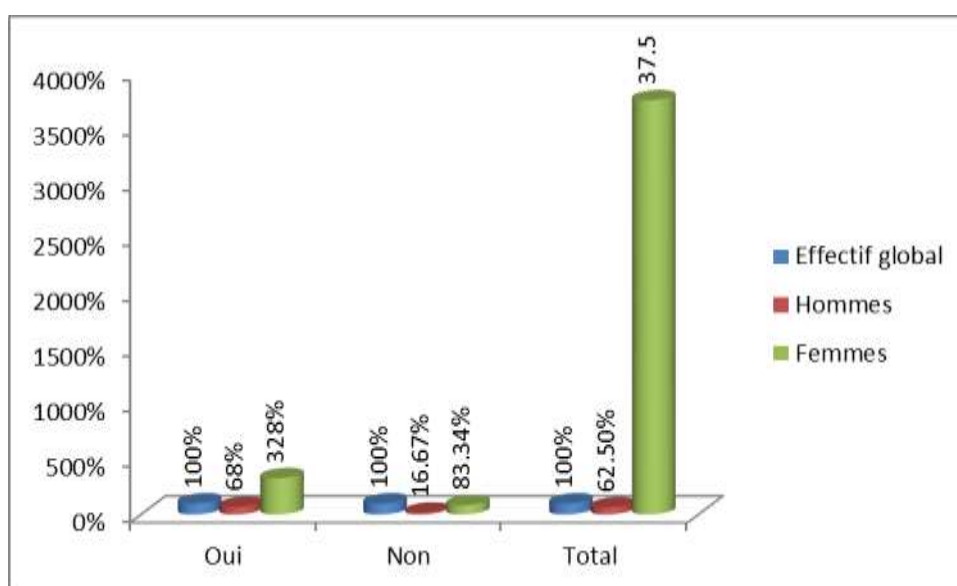


Commentaire :

Nous constatons que l'effectif des salariés l'emporte sur le reste des activités socioprofessionnelles, nous relevons que la population masculine dépasse la population féminine avec les ratios 36% pour les hommes et 22% chez les femmes. En seconde position « autres » (fonction libérale, sans profession...) qui représente une fréquence relative de 28% dont 18% chez les hommes et 10% chez les femmes. Suivant les retraité(s) et étudiants qui représentent respectivement 12% et 02% exclusivement chez la population masculine (hommes).

Tableau n° 4 Prise de conscience ou non du sens des topos-anthroponymes par les interrogés (question n° 7 : Savez-vous pourquoi portez-vous ce nom ?)

Réponse	Effectif global		Hommes		Femmes	
	N	Fr	N	Fr	N	Fr
Oui	50	100%	34	68%	16	328%
Non	06	100%	01	16.67%	5	83.34%
Total	56	100%	35	62.5%	21	37.5



Commentaire :

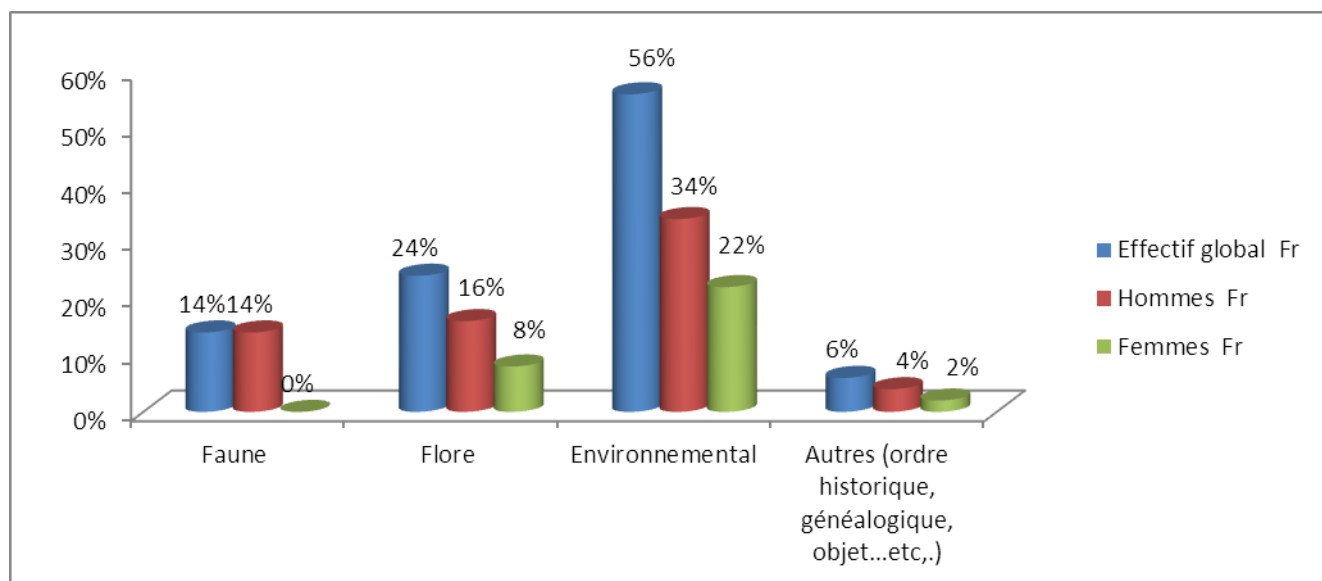
Nous avons axé notre travail sur l'échantillon de la population qui a répondu de manière affirmative (oui). Soit sur un effectif global de 56 personnes interrogées, nous n'avons retenu que 50 personnes sur le total. Soit 34 hommes et 16 femmes. De là nous avons élaboré notre canevas de travail.

Tableau n° 05 : Origine des topos-anthroponymes

(Question n° 8 : est-ce-que le choix de votre nom est-t-il d'ordre : faunique, floral, environnemental, autres (ordre historique, généalogique, objet ...etc.).

Origine	Effectif global		Hommes		Femmes	
	N	Fr	N	Fr	n	Fr
Faune	07	14%	07	14%	00	00%
Flore	12	24%	08	16%	04	08%
Environnemental	28	56%	17	34%	11	22%
Autres (ordre historique, généalogique, objet...etc.).	03	06%	02	04%	01	02%
Total	50	100%	34	68%	16	32%

Représentation graphique



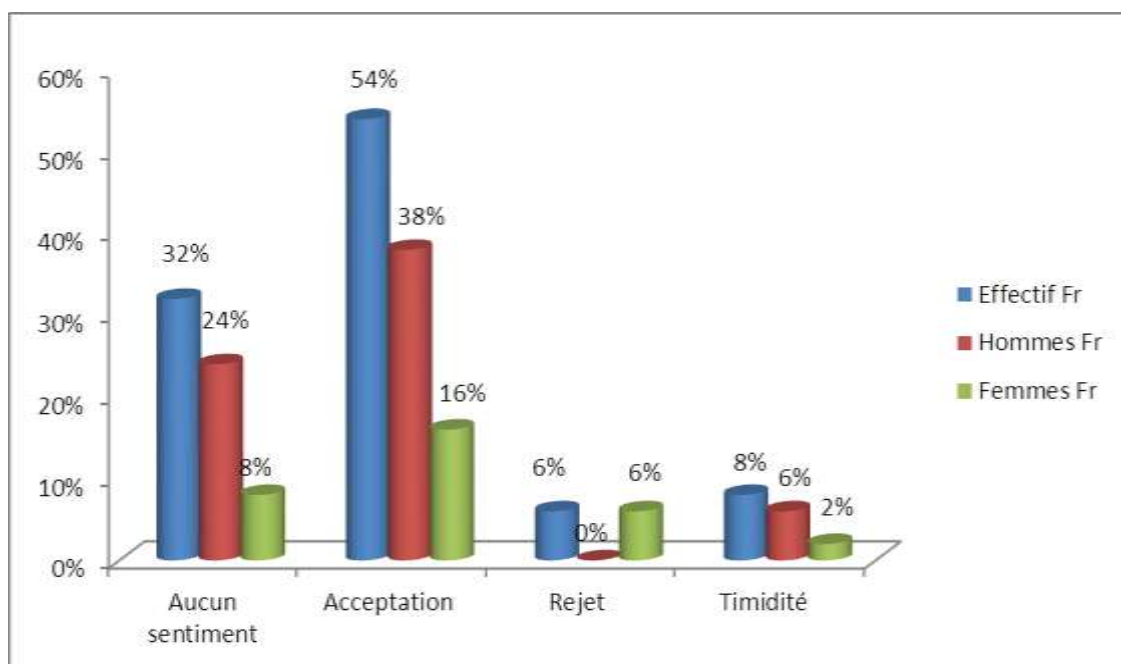
Commentaire :

Ce graphe montre clairement que les topos-anthroponymes se rapporte largement à l'environnement avec 56% en effectif global dont 34% pour les hommes et 22% pour les femmes. En seconde position vient « la flore » avec 24% dont 16 % pour les hommes et 08 % pour les femmes. En troisième position vient « la faune » avec 14 % en effectif global exclusivement les hommes avec l'intégralité de taux 14%.

Tableau n° 06 : réaction au topo-anthroponyme : (question n° 9 : quel sentiment éprouvez-vous lorsque vous prononcez votre nom ?)

Réaction	Effectif		Hommes		Femmes	
	N	Fr	N	Fr	N	Fr
Aucun sentiment	16	32%	12	24%	04	08%
Acceptation	27	54%	19	38%	08	16%
Rejet	03	06%	00	00%	03	06%
Timidité	04	08%	03	06%	01	02%
Total	50	100%	34	68%	16	32%

Représentation graphique



Commentaire :

On constate d'après ce graphe que la majorité des personnes interrogées sont plutôt favorable pour l'acceptation de leur nom avec 54% de l'effectif global dont 38% pour les hommes et 16% pour les femmes. Vient en deuxième position « aucun sentiment » avec 32% 24% pour la population masculine et 08% pour la population féminine

Conclusion

A travers l'étude onomastique que nous avons menée dans la localité de Souk El Had commune de Timizart, nous avons constaté qu'il existe une forte corrélation entre la toponymie et l'anthroponymie des habitants qui habitent cette région de Kabylie. Les toponymes anthroponymes qui caractérisent le choix des patronymes recensés se rapportent d'emblée à l'environnement ; ce qui est le choix caractérisé par la nomenclature des noms algériens en général.

Depuis l'apparition de l'état civil français vers 1882, on s'éloigne progressivement du système de filiation à caractère agnatique. On assiste alors à une sorte de dénationalisation des noms patronymiques liée à la transcription française ou francisée. En majorité, des anthroponymes recensés ont un rapport avec la terre, la faune ou la flore. Cette rupture dans les modes traditionnels de nomination est voulue par l'administration française qui impose de force le port d'un nom de famille écrit et qui ne comporte aucune identité, alors que dans notre tradition, la filiation est orale et la chaîne anthroponymique est présentée sous la forme séculaire. Prenons l'exemple de Youcef Oukaci (Yucef Uqaci) avec ses deux composantes anthroponymiques à consonance harmonieuse, ce nom a traversé des âges sans pour autant qu'il n'en dépérisse et reste vivant dans la mémoire collective jusqu'à nos jours.

D'autres anthroponymes de l'ordre agnatique révèlent une identité complète sans risque de se tromper sur la personne nommée. Dans la tradition courante, le système de nomination orale subsiste encore et il est d'usage courant à appeler toujours quelqu'un par son petit nom suivi de la chaîne patronymique qui caractérise sa lignée font de notre identité séculaire une référence dynamique et précise pour identifier une personne nommée. Par contre les noms patronymiques attribués par l'administration coloniale aux habitants de Souk El Had commune Timizart en particulier, ne reflètent aucune identité et se présentent comme des noms à l'étymologie incertaine et d'origines diverses (Azarene, Afunas, Ghir Oufella...etc).

Parfois, certains topo- anthroponymes manquent d'originalité sur le port du nom de famille choisi, bien au contraire nous constatons que ces patronymes relèvent parfois de l'insolite, ce qui provoque une gêne au prononcé de ces noms à formulation aléatoire. Cela indispose à forte raison, les personnes nommées par le choix du nom attribué à la personne nommée. C'est pour cette raison que la plupart des personnes interrogées ignorent la signification fondamentale de leur patronyme ou topo anthroponyme.

Les relevés des toponymes au niveau de Souk El Had ont fait part de la prédominance d'une anthroponymie autochtone qui renvoie aux fractions des familles qui résidaient dans cet espace géographique, quoique l'usage du toponyme s'accommode avec l'anthroponyme qui le

compose lorsque celui-ci désigne un lieu nommé, il n'en demeure pas moins que dans le cas de Souk El Had, certains noms d'origine végétale ou animalière, cachent mal le côté incisif de l'appellation qui prêtent à la dérision voire à la moquerie pour les personnes qui portent ces noms à caractère discriminatoire.

Cependant, la plupart de ces anthroponymes intégrés dans notre travail sont de souche berbère et ou du moins à vocable algérien.

En partant du principe que la terre est l'élément le plus déterminant qui exprime l'identité, les croyances de l'homme, celui-ci par le jeu de la nomination, tire son anthroponyme de son lieu ou espace qu'il occupe et qu'il a préalablement nommé par ses soins. C'est dire également que l'homme est intimement lié à sa terre à telle enseigne qu'il s'identifie à celle-ci en portant le même nom qu'ils partagent en commun.

Aussi, vu la grande sensibilité du sujet, ainsi que le risque de se confronter à des non réponses à un certain nombre de questions qui composent notre canevas de travail, nous sommes contraints de faire un choix de variables réduit mais pertinent du questionnaire élaboré.

Quoique le topo anthroponyme représente une acceptation dans plus de cinquante pour cent (50%) des cas recensés, il n'en demeure pas moins qu'une autre partie de l'échantillon consulté, exprime une indifférence totale au choix du nom qu'elle porte (soit 34 % des cas).

C'est dans cette perspective et qu'à l'avenir, il nous semble opportun d'orienter la recherche vers une étude plus affine afin de localiser les raisons de cette absence de sentiment exprimée à l'égard du nom patronymique que porte cette fraction de la population de Souk El Had (Timizart). Pour ce faire, il est également recommandé d'élargir l'échantillonnage pour s'assurer que la tendance du taux de corrélation s'inscrive soit dans la constance, croissance ou décroissance, afin d'investir en interaction, une analyse plus ferme et plus détaillée de ces toponymes à travers une nouvelle et subtile série de questions-réponses. En effet, plus on agrandit l'échantillon d'une population déjà étudiée au préalable, plus le phénomène se confirme ou s'infirme par rapport au précédent. C'est à dire, si le nouveau ratio possède une tendance croissante ou décroissante selon le résultat obtenu au détriment d'au moins une autre variable prise dans le même graphe. Par contre si après le second échantillonnage, la corrélation a tendance à s'aplanir (c'est-à-dire : tendance constante ou linéaire), on admet que le phénomène réétudié confirme les résultats primaires en termes d'analyse.

Dans tous les cas, une autre analyse s'impose pour justifier les écarts relevés dans la distribution statistique. Le choix d'autres variables plus pertinentes s'avèrent alors un préalable majeur pour discerner le motif du refus ou indifférence envers le nom propre que cette catégorie de gens porte. Les anthroponymes toponymes d'origine animalière (faune) expriment souvent le motif de la dite indifférence et du rejet. A titre indicatif et envers cette frange de la population étudiée, il est souhaitable de pousser le questionnement sur une éventuelle opportunité de changer de nom patronymique si le choix leur est donné. Sinon du moins, changer l'orthographe du nom pour redonner une consonance plus agréable à l'énoncé tout en gardant la racine du dit nom toponymique-anthroponymique (exemple : **TIFOUNA** à la place de AFOUNAS : – terme qui désigne «la vache » -) ou bien (**WAZARINE** à la place de **AZARENE** : – qui est le fruit de ronces - ...etc).

Quoique la théorie de l'échantillonnage ne soit pas une science exacte, on s'accorde cependant à accepter les résultats d'une analyse qui reposent sur le principe d'un plus grand nombre d'échantillons pris dans le lot de la population consultée ou étudiée.

Références bibliographiques

Ouvrages :

1. Aino-Nikolas-salmien, Introduction à la sémantique, 1997 .
2. ANGERS M. 1997, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences sociales*, T.I. T2 ; édition Casbah, Alger.
3. BAYLON C. et FABRE P. 1982, *Les noms de lieux et de personne*, édition Fernand Nathan, Paris.
4. BAYLON CH.2002, *sociolinguistique : société, langue et discours*, édition Nathan, Paris
5. BOUDOU R., 1970, *Les méthodes en sociologie*, 2^{ème} édition P.U.F, Paris.
6. BOYER H, introduction à la sociolinguistique, Dunod Paris,2011
7. CALVET L.J, 1996, *la sociolinguistique*, Paris-.
8. CALVET L.J, 1999, *L'enquête sociolinguistique*, l'Harmattan, Paris-Montréal.
9. CHERIGUENE F. Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés), « SCRIBE » Alger,1993
10. DUBOIS, J. *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, 1994
11. FESTINGER K. et autres, 1974, *Les méthodes de recherche dans les sciences sociales*, T.I.T.2, édition P.U.F, Paris.
12. GHIGLIONE R., MATALON B., *Les enquêtes sociologiques : théorie et pratique*, ed. Arman Colin, Paris, 1978, in. BLANCHET Alain, et autres, *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*, éd. Dunod, Paris, 2000.
13. LEHMANN A. et autres,2000, *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologique*, Nathan, Paris
14. PICOCHÉ J, 1977, *Précis de lexicologie française*, Nathan, Paris

Dictionnaires

1. AKOUN A. et ANSART P., *Dictionnaire de sociologie*, édition le Robert Isemill Paris 1999
2. Dubois J.1994, *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, France
3. TOURNIER N, et TOURNIER J. 2009, *dictionnaire lexicologie française*, Paris.
4. J-M. DALLET, 1982 ; *Dictionnaire Kabyle-Français : Parler des Aït Menguellat*, Algérie

Sites web:

1. « *La sociolinguistique* », chapitre 9, sur le site : www.code.ucl.ac.be/mh/PSP1125-Partie4bis.pdf
2. [File:///poste09/Dossier](file:///poste09/Dossier)
3. www.code.uc.ar.be/mh/psp
4. <http://digilib.phil.muni.c2/bitstream/handle/11222.digilib/131606/Books-2010-2019-07-2014-1-4.Pdf?séquence:1/>
5. www.définition-marketing.com/définition-populationmère
6. www.matériel-pédagogique.com/langue-trang-re/177647-les-concepts-de-base-la-lexicologie.html
7. <http://rives.revues.org/document121.html>
8. www.cnrtl.fr/definition/sociologie

9. fl.univ-biskra.dz/images/benazzouz-hamel/sociolinguistique20%20me%20lmd.pdf
10. http://www.qucosa/document/9840/7_10data/qucosa/documents/9840/7_10_yahaya.pdf
11. www.lemaster2meefetlecrpedekro.over-blog.com/article-lesdifférents-procédés-de-formation-des-mots-85141478.html
12. <http://www.insaniyat.revues.org/8497>.
13. www.cnrtl.fr/definition/néologie

Autres :

(Article : YERMECHE O., « Le sobriquet algérien : une pratique langagière et sociale », Insaniyat[en ligne], 17-18 2002, mise en ligne le 06 septembre 2012,RUL : <http://www.insaniyat.revues.org/8497>).

Conférence n°3 « théorie et concepts de la sociolinguistique, domaine de la recherche, quelques questions de méthodologie (**Tizi-Ouzou-stage de Juin 1992, MARCELLESI(c) (université de Rouen)**).

Nouvelle revue d'Onomastique n° 15-16-1990

Microsoft Encarta, 2009

Annexes

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
Faculté des lettres et langues
Département de français

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'études s'intitulé l' « **analyse sémantique et sociolinguistique des topos-anthroponymes kabyles : cas du village de Souk El Had commune de Timizart दौरa de Ouaguenoun Wilaya de Tizi-ouzou** », nous avons choisi de mener une enquête sociolinguistique pour cela . Nous vous soumettons ce questionnaire et nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions.

Pour ce motif ; nous avons donné une idée générale de ce qu'est le topo-anthroponymie.

La topo anthroponymie consiste à l'étude des patronymes sous l'influence de l'espace géographique (toponymie).

Les anthroponymes peuvent concerner une personne (noms individuels) parmi eux on cite, le nom de famille, le prénom, les surnoms, les pseudonymes,

Outre la toponymie qui s'intéresse aux d'agglomération humaines (village, villes hameaux).

Merci pour votre contribution

I - Données personnelles :

1 - Sexe :

F M

1 - Votre âge :

.....

3- Niveau d'instruction :

1. aucun 2. moyen 3. secondaire 4. universitaire

4- le statut socioprofessionnel :

1. salarié 2. études 3. retraité(e) 4. autre

Si autre, lequel ?

.....

.....

II – Le topo-anthroponyme :

5. Quel est votre nom

.....

.....

6. Est-ce-que votre nom est considéré comme un topo-anthroponyme ?

Oui Non

7. Savez-vous pourquoi portez-vous ce nom ?

Oui

Non

Si oui pourquoi ?.....
.....
.....

8. Est-ce-que le choix de votre nom est-t-il d'ordre

1. faunique

2. floral

3. environnemental

4. autres (ordre généalogique, historique, objet.....etc.)

Si autre, lequel ?.....
.....
.....

9. Quel sentiment éprouvez-vous lorsque vous prononcez votre nom ?

1. aucun sentiment

2. acception

3. rejet

4. timidité

5. autre

Si autre, lequel ?.....
.....

10- Citez quelques topo-anthroponymes que vous connaissez ?

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

Les principaux villages qui se trouvent aujourd'hui sur le territoire des **Ait Djennad** sont :

TUDDAR

A	B	I	K
<ul style="list-style-type: none"> • Abdèche • Abisar • Achouba • Adjarar • Adjemat • Adrar • Aghoulid (Ayulid) • Agouni n Rihane • Agouni Ou zaraz • Agraradj • Aghribs (Ayrib) • Aït Ahmed • Ait Bouali • Aït Braham • Aït Chaffa • Aït Gouaret • Aït Illoul (At Yillul) • Aït Lhocine (At lhusin) • Aït M'hand • Aït Moussa • Aït Naiem (At Næim) • Aït Ouaiassa • Aït Ouandlous (At Wandlus) • Aït Ouarzik (At Warziq) • Aït Ouchene • Aït Ouehand 	<ul style="list-style-type: none"> • Baagou • Berber • Bezerka • Bouaissi • Boubekour • Boudekou • Boudjellil • Boudrar • Bouguedama • Boukharouba • Boumellal • Boumessaoud • Bourzik • Boushel • Bouyzara <p>C</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cheurfa n Ouerzik • Cheurfa -Bouada • Cote Bitar <p>E</p> <ul style="list-style-type: none"> • El Hadhoud • El-Kahra El Hamri • El Kelâa (Lqelâa) • El Khibia (Lxibya) • El Madjen 	<ul style="list-style-type: none"> • Iabache <p>(Iëbac)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Iagachene • Iamrach • Ibazizen • Ibdhache • Iberhoutene • Ibskrienne • Ichariouène • Ickekabene • Idjanatène <p>(Ijanaten)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Igharbiene • Ighil Amar <p>Ouyahya</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ighil Laghzer <p>(Iyil leyzel)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ighil M'hani • Ighil Oumalou • Igounane • Ihamziouene <p>(Ihemziwen)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ihanouchene <p>(Ihanucen)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ithemham • Ikherbane 	<ul style="list-style-type: none"> • Kanis • Keria • Khebla <p>L</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ledjemah • Lazib (Læzib) • Lazib Bououil • Lazib Sahel (læzib Sahel) <p>M</p> <ul style="list-style-type: none"> • M'latta lagachene (Mlata læggacen) • Mahbouba • Mira <p>N</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nador • Nejia • Nezla <p>O</p> <ul style="list-style-type: none"> • Oufella • Oumadène <p>S</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sidi Korchi (Sidi Qurci) • Souk El Had

<ul style="list-style-type: none"> • Aït Rabah • Aït Si Said • Aït Sidi Yahia Ouffella • Aït Sidi Yahia Bouada • Alma Bouamane • Amrigh (Amriy) • Azrou/Almaguechtoum 	<p>F</p> <ul style="list-style-type: none"> • Freha <p>G</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ghrrou (yerru) • Guendoul • Gourare <p>H</p> <ul style="list-style-type: none"> • Hendou • Houbli 	<p>(Ixerbane)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Imaloucène • Imekhlef • Imedexène <p>(Imidiqsen)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Imouloudene • Imsbahen • Issoumatene <p>(Isumaten)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Iziriouene 	
---	--	--	--

<p>T</p> <ul style="list-style-type: none"> • Taboudoucht • Taddert • Taguercift • Taincert (Tæinsert) • Tamassit • Tamda • Taouint • Taguemount Boudrar (Taguemunt n Wedrar) • Taguemount lâvache (Tagmount n Yeεbac) • Tazeboudjt n Tiza (Tazebbujt n Tiza) • Tazelmat Izarazen • Tazerout • Tazaghart (Tazayart) • Thala Dib • Thala Hadid
--

- Tala Tegana
- Tidmimine
- Tidouirt
- Tifezouine (Tifezwin)
- Tifrest
- Tighilt
- Tighilt -Ferhat
- Tikentart
- Tikharbine
- Timerzouga
- Timizart N° Sidi Mansour
- Timplouka
- Timploust
- Tiouidiouine
- Tiza
- Tizi-Bounoual
- Tizi-Ihamziouène

Y

- Yabèche

Z

- Zitouna

Table des matières

INTRODUCTION.....	1
PARTIE THEORIQUE	
CHAPITRE I	
L'ONOMASTIQUE ET NOM PROPRE	
1-Bref historique de l'onomastique	6
2-L'étymologie et définition.....	6
2-1 L'étymologie.....	6
2-2 Définition	7
3-Les branches de l'onomastique.....	7
3-1 La toponymie	7
3-1-1 L'étymologie	7
3-1-2 Définition.....	7
3-1-3 Les catégories de la toponymie	7
3-1-4 L'objet de la toponymie.....	8
3-2 L'anthroponymie.....	8
3-2-1 Définition.....	8
3-2-2 Les catégories anthroponymiques	8
4- Les domaines de l'onomastique	9
4-1 L'anthropologie (ethnographie, ethnologie)	9
4-1-1 Nomination et rites de passages.....	9
4-1-2 Universalité et fonctions du nom.....	10
4-1-3 Les tabous parentèles	10
4-1-4 Asymétrie dans le traitement des hommes et des femmes	10
4-1-5 Titres et honorifiques.....	10
4-2 Démographie et biologie humaine,	10
4-3 Economie et statistique,	10
4-3-1 Statistique	11
4-3-2 Vie économique.....	11
4-3-3 Noms de lieux	11
4-4 Droit et sciences politiques	11
4-5 Généalogie	12
4-5-1 Lien de parenté, se fait par :	12
4-5-2 Micro-histoire sociale	12

4-6 Grammaire	12
4-6-1 Morphologie et syntaxe	12
4-6-2 Nom propre et nom à majuscule (statut des types de nom propre et le degré d'onomasticité).....	12
4-6-3 Grammaire comparée du nom propre dans divers dialectes d'une langue et diverses langues.....	12
4-7 Géographie et urbanisme	13
4-7-1 Nomenclature et organismes d'Etat ou internationaux.....	13
4-7-2 géographie culturelle et humaine.....	13
4-7-3 Urbanisme.....	13
4-8 Histoire- histoire sociale	13
4-8-1 Révolutions	13
4-8-2 Esclavage	14
4-8-3 Histoire ancienne et archéologie.....	14
4-8-4 Décolonisation et colonisation onomastique	14
4-9 Linguistique	14
4-9-1 Analyse du discours et pragmatique.....	14
4-9-2 L'anaphore dans le discours	14
4-10 Sociologie – Sociolinguistique	15
4-10-1 Le nom comme marque de l'identité sociale.....	15
4-10-2 Transmission sociale d'un capital symbolique.....	15
4-11 Zoosémiotique.....	15
4-11-1 Le nom propre dans d'autres systèmes de signes	15
4-11-2 Linguistique (ou grammaire) cognitive	15
4-12 l'étiologie	15
5-Le nom propre.....	15
5-1 Etymologie du nom propre	15
5-2 Définition du nom propre.....	16
5-3 Classe du nom propre.....	16
5-4 Fonctions du nom propre :	16
5-5 Le statut du nom propre	17
5-6 Typologie du nom propre.....	17
5-6-1 La typologie référentielle,.....	17
5-6-2 La typologie taxinomique	17

CHAPITRE II

LA LEXICOLOGIE ET LA SEMANTIQUE

1- La lexicologie	20
1-1 L'étymologie et la définition :	20
1-1-1 L'étymologie du mot lexicologie :	20
1-1-2 Définition du mot lexicologie :	20
1-1-3 Objet de la lexicologie :	20
1-1-4 Principales tâches de la lexicologie :	21
1-1-5 Le lien entre la lexicologie et les autres branches de la linguistique	21
2-La morphologie	21
2-1- Etymologie du mot morphologie	21
2-2- Définition du mot morphologie	22
2-3- La tâche de la morphologie	22
2-4 Les différents niveaux à distinguer en morphologie :	22
3- La formation des mots	23
3-1 La formation des mots en diachronie	23
3-1-1 Mots héréditaires et emprunts	23
3-2 La formation des mots en synchronie	24
3-2-1 Le point de vue synchronique	24
3-2-1-1 Mots construits et mots simples	24
4- Typologie des procédés de formation	24
4-1 Dérivation et composition	24
4-1-1 Dérivation affixale et non affixale	24
4-1-2 La dérivation propre	24
4-1-3 La dérivation impropre ou implicite	25
4-1-4 La dérivation régressive (rétrograde)	25
4-2 Suffixation et préfixation	25
4-3 La composition	25
4-3-1 composition « savante » et composition « populaire »	25
4-3-2 La troncation ou bien l'abréviation	26
4-3-3 La siglaison	26
4-3-4 La chute ou déglutination	26
4-3-5 L'aphérèse	26
4-3-6 L'apocope	26

4-3-7 La troncation.....	26
4-3-8 La substitution	26
4-3-9 Altération du nom.....	27
4-3-10 L'emprunt lexical	27
4-3-11 L'emprunt dénotatif.....	27
4-3-12 Les emprunts connotatifs.....	27
4-3-13 L'emprunt sémantique.....	27
4-3-14 Le calque.....	27
4-3-15 La néologie	27
4-3-16 Xénisme	28
5- La sémantique :.....	28
5-1 L'étymologie du mot sémantique :	28
5-2 Définition du mot sémantique :.....	28
5-3 Objet d'étude de la sémantique :.....	28
5-4 Les relations sémantique :.....	28
5-4-1 La relation de la hiérarchie et d'inclusion :	28
5-5 La polysémie et les changements de sens	29
5-5-1 La polysémie.....	29
5-5-2- La monosémie	29
5-5-3-Homonymie.....	29
5-6. Les changements de sens	29
CHAPITRE III	
LA SOCIOLINGUISTIQUE	
1- Bref aperçu historique de la sociolinguistique	32
2-Définition de la sociolinguistique :.....	32
3-Les grandes tendances de la sociolinguistique :	33
4-Les types des variations langagières :	33
4-1 Etymologie du mot variable.....	33
4-2 Définition de variable :	33
4-2-1 Les variations linguistiques :	34
4-2-1-1 La variation phonétique.....	34
4-2-1-2 La variation lexicale	34
4-2-1-3 La variation grammaticale.....	34
4-2-2 les variables sociales.....	35

4-2-2-1 Les variables sociales	35
5- Concepts fondamentaux de la sociolinguistique.....	35
6- Objet d'étude de la sociolinguistique	36

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I

CADRE METHODOLOGIQUE

1- Méthodes et techniques utilisées	39
2- Définition et présentation du corpus :.....	39
2-1 Définition du corpus :	39
2-2 Présentation du corpus :	39
3-Définition et présentation du questionnaire :.....	40
3-1 Définition :	40
3-2 Présentation du questionnaire :	40
4-Systematicité du questionnaire	40
5- Les objectifs du questionnaire	40
6-Définition de l'échantillon et de la population :	41
6-1 L'échantillon :.....	41
6-2 La population :	41
7-Le choix de l'échantillon et de la population :.....	42
8- Définition et types de l'échantillonnage :.....	42
8-1 Définition :	42
8-2 Types de l'échantillonnage :	43
8-2-1 Les échantillons aléatoires :.....	43
8-2-2 Unité et grappes :.....	43
8-2-3 L'échantillonnage stratifié :.....	43
8-2-4 Les échantillons sur place :.....	43
8-2-5 Les échantillons par quota :	43
9-Les différents modes d'interrogation :.....	44

CHAPITRE II

LES TYPES DE TOPOS-ANTHROPONYMES RECUEILLIS DANS LA REGION DE SOUK EL HAD

1-Présentation géographique de la région SOUK EL HAD :.....	46
2-Les types de topo-anthroponyme (classification) :.....	46

Tableau n° :1 Topos-anthroponymes provenant de l'espace géographique (territoire), des rivières, des lieux habités déjà, l'argile, la fontaine, le champ, ... etc..... 47

CHAPITRE III

ANALYSE SOCIOLINGUISTIQUE ET INTERPRETATION DES DONNEES DANS LE QUESTIONNAIRE

1-Analyse du questionnaire : 67

2 Analyser les données personnelles (question n° 01 et n° 02 l'âge et le sexe) 68

Tableau n° 01 : Données groupées : distribution des effectifs selon le sexe et la tranche d'âge 68

Tableau n° 02 : Question n° 03 Niveau d'instructions..... 69

Tableau n° 03 : Statut socioprofessionnel 70

Tableau n° 4 : Prise de conscience ou non du sens des topos-anthroponymes par les interrogés..... 71

Tableau n° 05 : Origine des topos-anthroponymes 72

Tableau n° 06 : réaction au topo-anthroponyme 73

CONCLUSION..... 74

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 78

ANNEXES

TABLE DES MATIERES